

Dimanche, 25 septembre 1938

L'UNE DES PLUS SANGLANTES CARRIÈRES DE BANDIT CONNUES

Un jeune "gangster" de la Nouvelle-Angleterre devint l'as des bandits -- Il persuade les électeurs de l'élire shérif -- Les Vigilants s'en emparent après un "hold-up protégé" de \$50,000 -- Il voulut être pendu sans trop souffrir.

par JOHN F. COGGSWELL

Il semble que les Etats du Connecticut et de Montana devraient s'unir pour une célébration quelconque, cette année. Car 1938 marque le 100^{ième} anniversaire de la naissance d'Henry Plummer.

Non pas que Henry y ait vécu une grande partie de ce siècle. Il a vu le jour à Hartford en 1838, et termina prématurément sa carrière à Bannack, Montana, le premier jour d'août 1865, alors qu'il n'avait que 27 ans.

Les détails relatifs à sa naissance nous manquent, mais nous en avons beaucoup au sujet de sa mort. Il a terminé ses jours suspendu au bout d'une corde en présence de nombreux témoins, venus de Virginia City pour s'occuper des détails des obsèques avec précision et rapidité.

Henry Plummer avait bien mérité cette fin. Il fut l'un de ceux dont la carrière a été la plus sangnante de celles qui ont été écrites avec des coups de feu et des morts subites dans l'Ouest sauvage d'autrefois. Il avait à son compte pas moins de cinquante meurtres. Lui et sa bande ont pillé et volé pas moins de \$3,000,000 en poussière d'or appartenant à des mineurs qui l'avaient extraite de la terre à la sueur de leur front. Et chaque vol était accompagné d'un meurtre. Henry Plummer ne voulait pas que les témoins de ses forfaits fassent du bruit dans les paysages du Montana.

Ses débuts

Ce fut un sentier sanglant que traça ce jeune homme de Hartford, Conn., à travers la contrée de mines et d'élevage du Montana.

Les détails nous manquent sur ce que fut son enfance, sauf qu'il est né à Hartford de parents comme il faut, qu'il reçut une bonne éducation que la plupart des jeunes gens de cette époque dans les écoles de sa ville natale, et qu'à l'âge de 18 ans, alors qu'il quitta Hartford pour l'Ouest, il était un jeune homme poli, affable, d'une taille de 5 pieds 11 pouces, pesant 160 livres, svelte et gracieux.

Nous ne savons pas au juste où il alla, ni ce qu'il fit pendant les quatre années qui suivirent son départ de l'Est, mais il n'a pas dû rester inactif. Car, en 1860, il démontra, au camp minier de Lewiston, Ida., qu'il était passé maître dans le maniement du pistolet à six coups, et au jeu de cartes. Plummer fit son entrée dans les activités sportives de la ville dans l'éclat d'une gloire flamboyante.

Un échantillon de son adresse à manier les petits cartons colorés lui valut de profitables parties de cartes. C'est ce soir-là qu'il accomplit le premier de ses nombreux meurtres connus, mais il devait déjà avoir fait bien des cochés à son arme. Il n'avait certainement pas opéré comme un débutant en cette circonstance.

Henry présidait à la table du valet. Un joueur dont la malchance avait été constante commença à regimber, et il accusa Henry de tricher, en lui donnant des noms peu flatteurs. Henry ne fit que ricaner.

—Petit frère, dit-il, aussi longtemps que tu perdras de l'argent, tu peux me donner tous les noms que tu voudras.

Cette tranquille réponse donna du courage au perdant; il crut que son adversaire manquait de nerf. Il devint de plus en plus insultant et finit par frapper Plummer au visage d'une claquette lancée à travers la table. Le rire quitta le visage du joueur. Ses yeux froids se firent durs comme l'acier.

Prompt à l'action

—Prends ton pistolet ! cracha-t-il à son adversaire entre ses lèvres serrées.

L'homme fit ce qu'il disait. Il tira du fourreau son pistolet de calibre 45 avant que Plummer ait pris le sien. Mais comme il tira, il y eut comme un éclair. Un geste rapide, un pouce appuyé sur la gâchette et l'autre homme était mort, le cœur traversé d'une balle.

Une cour de mineurs, même la plus sévère, ne pouvait rendre un verdict en pareil cas. Le mort avait insulté Plummer et il avait tiré le premier. Tant pis pour lui s'il n'avait pas été assez vif. Le joueur fut exonéré de tout blâme. Et cet événe-



Dans les coulisses de ce carnaval de terreur et de licence déchaînée se dissimulait la tête grimaçante du shérif-gangster portant une honorable insigne d'autorité, mais l'esprit plein de projets criminels.

ment lui valut de devenir subitement populaire auprès de 99 pour cent de l'élément brutal de la population du campement.

A partir de là, Plummer se mit en frais de se faire une réputation d'habile manieur de pistolet. Il laissait toujours son adversaire commencer le feu, et toujours il avait le dernier mot.

Il était toujours parfaitement calme, maître de lui et aussi réglé qu'une machine de guerre. Les chroniqueurs du temps sont tous d'avis qu'il n'y eut jamais qu'un tireur qui égalât Plummer : Wild Bill Hickok. Mais Wild Bill ne commença sa carrière qu'après la mort de l'homme du Connecticut.

Pour former sa bande, Plummer choisit ses hommes un à un dans la fraternité des joueurs et leur accorda sa confiance. Nul homme n'ayant pas au moins un meurtre perpétré de sang-froid à son crédit ne pouvait en faire partie, et tous devaient être capables de tuer sans broncher.

Cette bande obtenait tant de succès que les demandes pour en faire partie affluèrent. En moins d'une

année le nombre des bandits dépassa de trois à un celui des honnêtes gens, à Lewiston. Cela mettait l'homme du Connecticut dans une situation plutôt ridicule.

Les Vigilants sont formés

—Il faut que cela cesse, dit Plummer à ses lieutenants.

—Pourquoi ? demandèrent-ils. Avant longtemps tout le campement sera dans nos rangs.

—Belle affaire ! Qu'est-ce que vous ferez pour vivre, quand cela sera devenu un fait accompli ? dit Plummer.

Mais en réalité il n'y avait aucun danger de voir tout le monde, à Lewiston, s'enrôler dans la bande de Plummer. Il y avait un assez nombreux contingent d'honnêtes gens. Ces derniers, voyant le danger où ils se trouvaient de se voir enlever tout ce qu'ils possédaient, se réunirent et formèrent le comité des Vigilants, déterminés qu'ils étaient à se défendre contre les bandits, quels que fussent les risques à courir.

Cette lutte leur fut cependant épargnée, ainsi qu'à Plummer et sa bande, par l'épuisement soudain du champ

de gisements aurifères de Oro Fino, qui était la principale source d'or de la ville.

Plummer et ses hommes déménagèrent avec le reste à Elk City et à Florence, et ils se trouvèrent, de nouveau, libres d'agir à leur guise, le branle-bas du déménagement ayant fait se ralentir la surveillance. Mais le chef des bandits avait marqué tous les chefs du mouvement de réforme. Et il les tua tous ou les obligea à fuir hors du pays.

Au bout de quelques mois, Elk City et Florence furent abandonnés et ce fut une folle ruée vers les riches gisements de Bannack, dans la crique Grasshopper, Montana. C'est là que Plummer allait atteindre les plus hauts sommets de sa puissance, mais aussi arriver à la corde qui devait l'envoyer dans l'éternité.

De nouveau s'élevèrent les têtes menaçantes des Vigilants. Ils tuèrent au pistolet l'un des hommes de Plummer et en pendirent deux autres. Dick Arnett, la plus vile canaille qui se soit jamais rencontrée dans l'Ouest, fut tué à une table de jeu. Il mourut tenant d'une main un pistolet à six

coups et de l'autre une main de poker. Il fut enterré tel qu'il était.

Il se nomme shérif

Mais Henry Plummer n'allait pas abandonner sans lutte un aussi riche terrain à exploiter que Bannack. Il se procura un dix-coups, se nomma shérif de Bannack, qui incluait maintenant les champs miniers de Gold Creek et d'Alder Gulch, ce dernier étant le plus riche jamais découvert.

Ce ne fut cependant que par la bataille et le sang versé qu'il arriva à sa double domination, devenant chef de ceux qui étaient chargés de faire respecter la loi comme il était déjà chef des bandits.

Jack Crawford, un homme aussi honnête que brave, avait été élu shérif de Bannack immédiatement après la première course à l'or de ce côté; il fallait qu'il meure. Plummer entreprit lui-même de le faire passer de vie à trépas. Il prétendit que le shérif et lui étaient des ennemis mortels au sujet d'une affaire personnelle, et que la fonction de shérif n'avait rien

(Suite à la page 4)



Oui, maman! Je vais laver la vaisselle à votre place



Reposez-vous, maman, pendant que je vais balayer!



C'est peut-être le bon temps de le lui donner, maintenant



J'avais presque oublié! La maîtresse m'a donné cela pour vous!

Ah! je comprends!



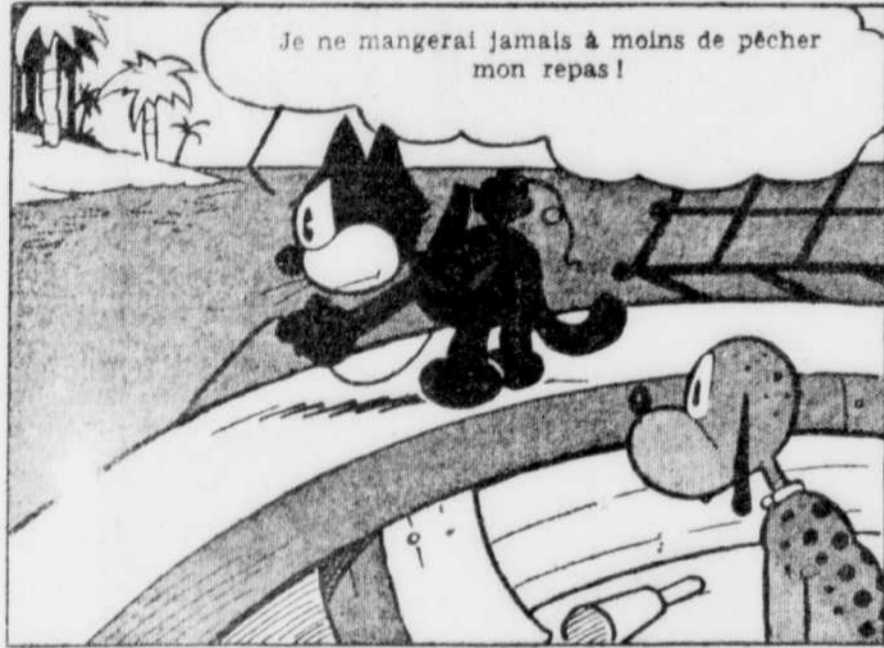
Vous êtes invitée à une réunion des institutrices, qui aura lieu lundi prochain.

Bernique! Tout cet ouvrage pour rien!

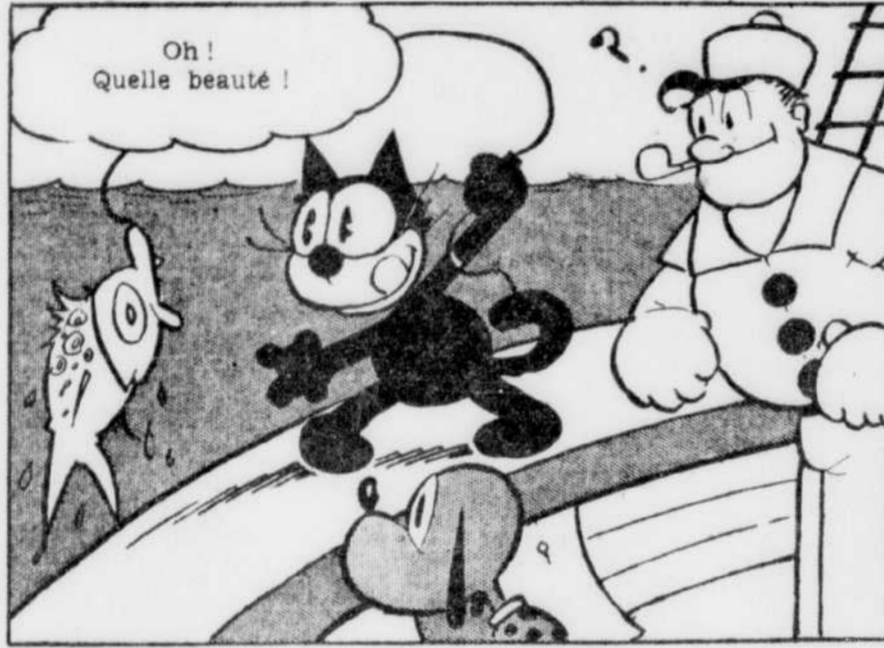
Copyright 1938, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

Felix

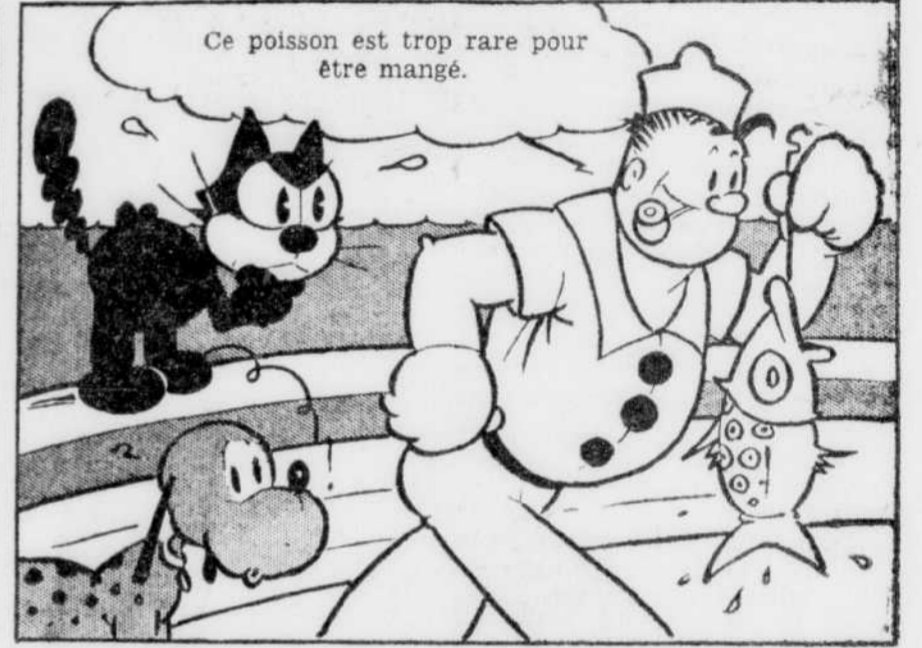
Registered U. S. Patent Office



Je ne mangerai jamais à moins de pêcher mon repas!



Oh! Quelle beauté!



Ce poisson est trop rare pour être mangé.



Un poisson comme celui-là devrait servir de trophée!



Eh bien, il y a encore des poissons, dans la mer!!



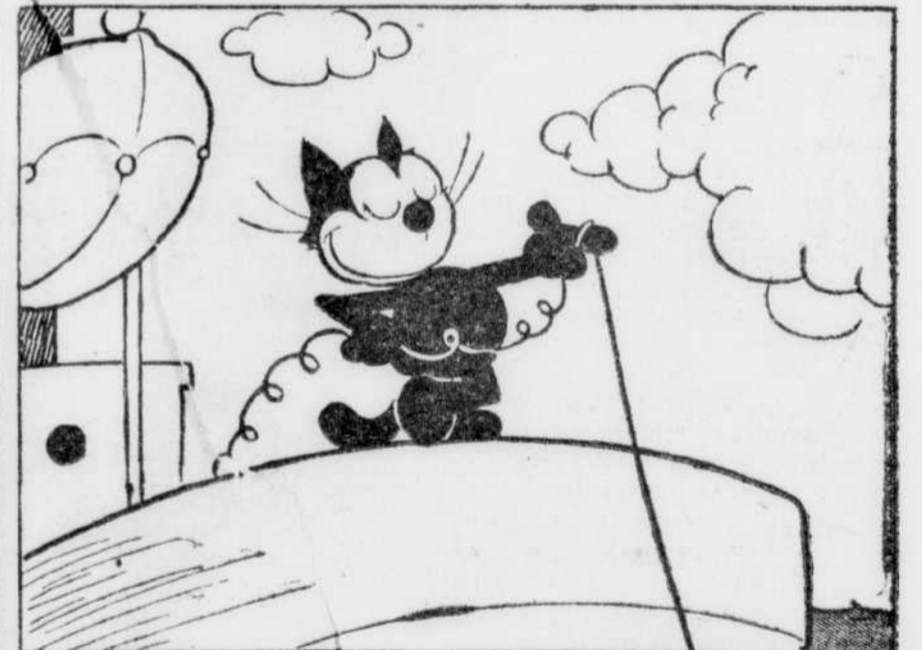
Ca prend le chat pour pêcher de pareils poissons!



C'est une vraie trouvaille! Je vais envoyer ce spécimen au musée!



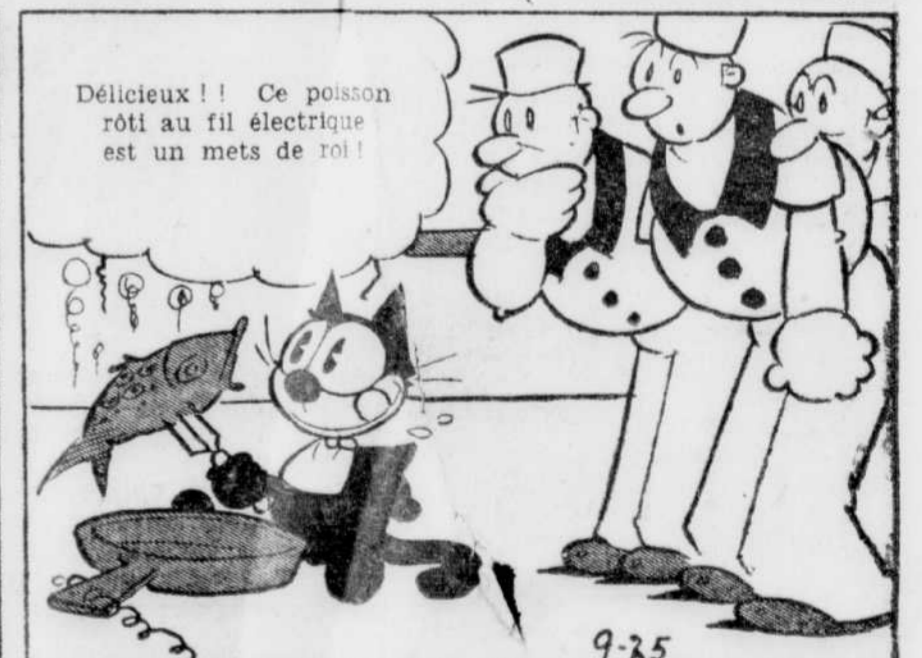
J'aurai du poisson pour dîner ou je crèverai!



Fichtre! En voilà encore un!



Celui-là, vous ne l'empaillerez pas!



Délicieux!! Ce poisson rôti au fil électrique est un mets de roi!

9-25

Copyright 1938, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

Cheval fidèle

Un exemple rare, d'attachement et de fidélité vient d'être enregistré dans le bourgade de Rothemburg.

Le cheval d'un meunier de l'endroit fut dernièrement vendu à un habitant d'un village distant de 15 kilomètres. Mais au moment, où son nouveau propriétaire saisissant le bout de la longe s'appretait à l'emmener, le vieux cheval ne se fit pas faute de manifester par des ruades et hennissements frénétiques, son vif mécontentement. Force fut au meunier de le conduire lui-même vers sa nouvelle

destinée. Quel ne fut le lendemain l'étonnement du meunier lorsqu'en arrivant au moulin il retrouva le cheval qui, en témoignage d'allégresse le salua d'un sonore hennissement. C'est que, pendant la nuit, la bête avait enfoncé la porte de l'écurie et au galop avait refait le long trajet exécuté la veille contre son gré.

Un hyper-microscope

Deux ingénieurs opticiens, au bout de plusieurs années de recherches et d'expériences, viennent d'aboutir à la construction d'un hyper-microscope,

muni d'un appareil diffuseur de rayons électriques, d'une puissance telle qu'il peut réaliser un grossissement de trente mille fois. Il faut ajouter que les rayons d'éclairage sont produits par des tensions de 100.000 volts. Pour apprécier la valeur considérable de ce perfectionnement, il suffirait de faire remarquer que les microscopes les plus puissants, employés jusqu'à ce jour dans les laboratoires, ne pouvaient offrir un grossissement dépassant 2.000 fois les dimensions de l'objet examiné, en l'occurrence des germes des maladies infectieuses.

Barbier indépendant!

Le barbier finissant de savonner le menton d'un client. Il le faisait avec une légèreté de main et une fantaisie qui dénotait une certaine excitation. Le client suivait ses gestes dans la glace. Quand il le vit saisir le rasoir, il eut quelque inquiétude.
—Vous paraissez gai aujourd'hui.
—Je suis, gai, répondit le garçon.
—Faites attention, s'il vous plaît, j'ai la peau fragile.
—Chaque fois qu'il me arrive de couper le menton d'un client, dit le garçon, le patron me fait payer une

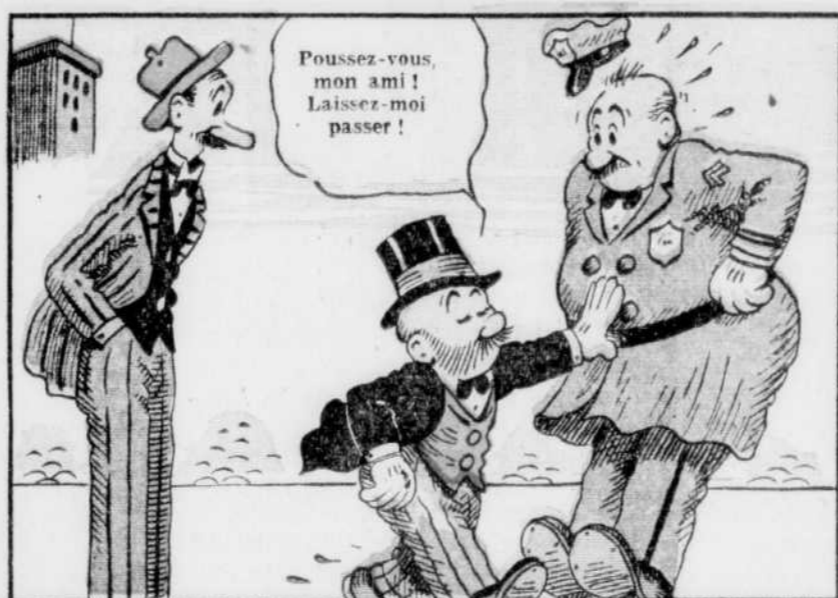
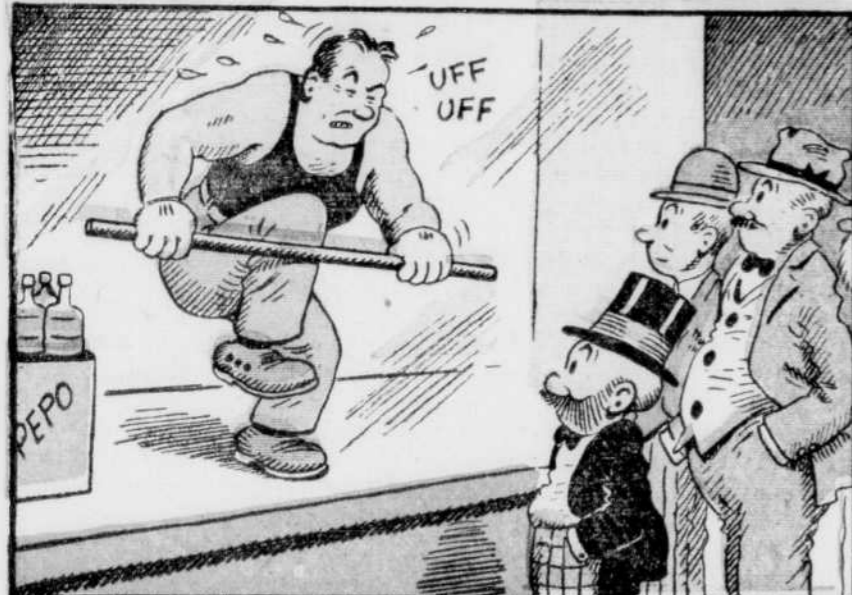
amende...
Le client soupira d'aïse.
—...mais aujourd'hui je m'en f... continua le garçon, j'ai gagné 10.000 francs à la Loterie Nationale.

Rions un peu

Billie qui est souvent corrigé par son père est chez le tailleur qui va lui faire son premier costume sur mesure.
—Veux-tu des épaules rembourrées, comme les grands?
—Si ça ne vous fait rien, j'aimerais autant que vous rembourriez le fond de ma culotte!

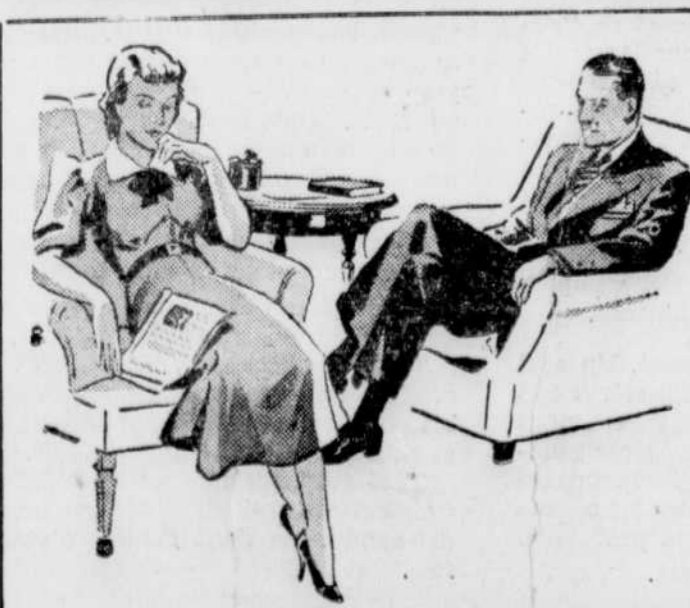
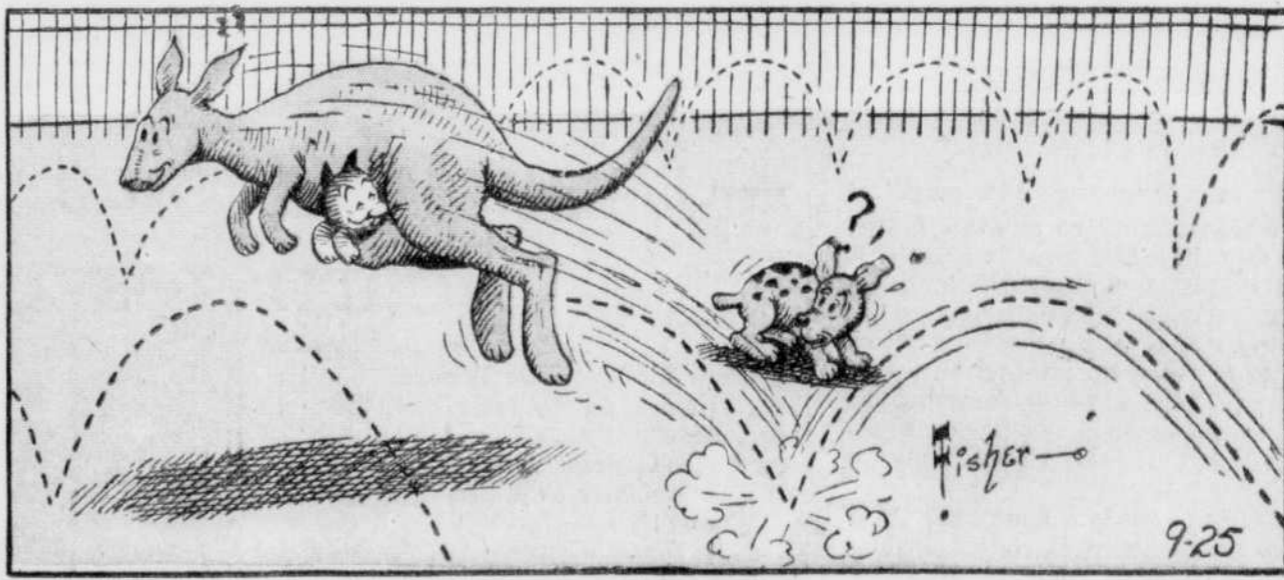
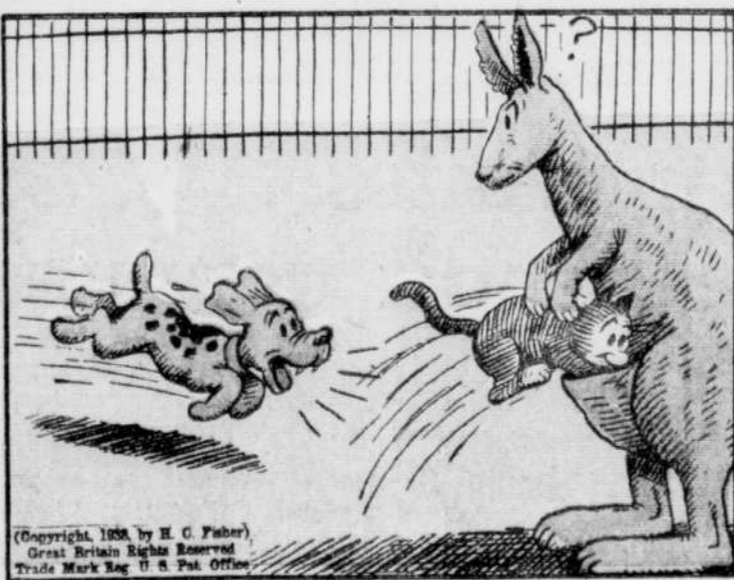
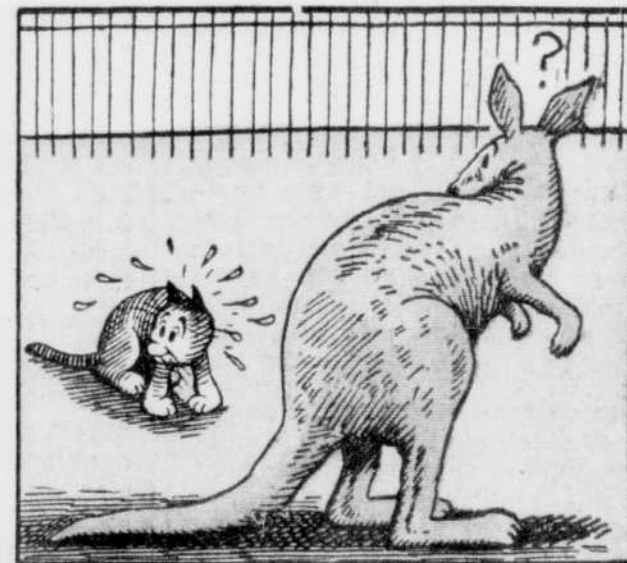
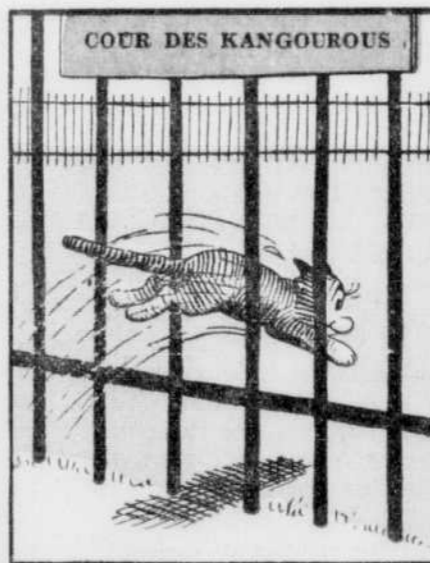
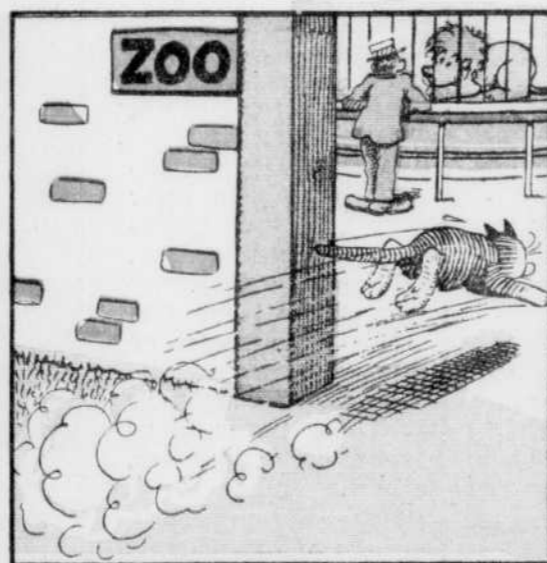
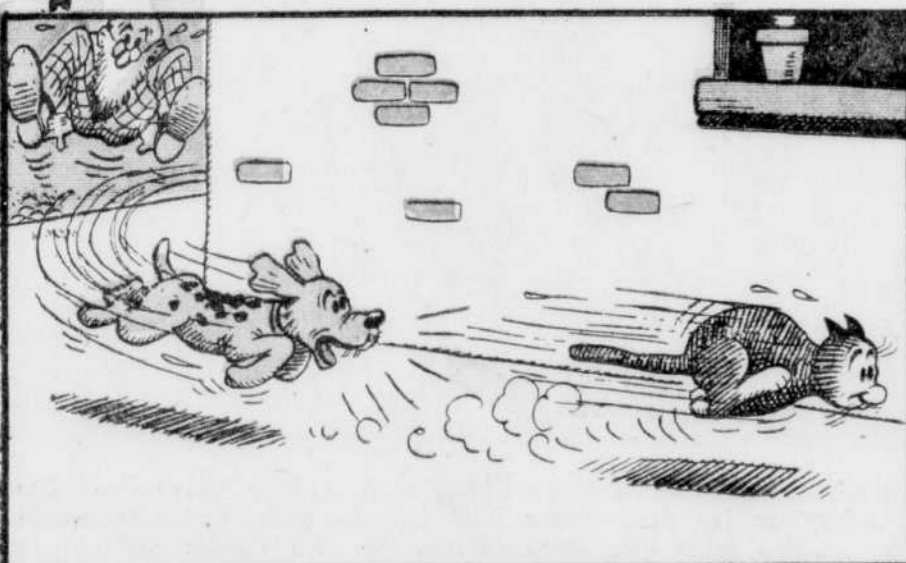
MUTT & JEFF

par BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



"La bonne est partie? Inutile de te désoler, chérie...
 Une simple petite annonce - dans les Colonnes Classées du SOLEIL ou de L'EVENEMENT - et dès demain tu n'auras que l'embaras du choix"

Voilà une histoire vieille de plusieurs années et qui cependant se répète tous les jours à diverses occasions. Les Annonces Classées du SOLEIL ou de L'EVENEMENT ont battu tous les records; il suffit d'y avoir recours pour être à jamais convaincu de leur efficacité. Faites-en l'essai vous-même.

Appelez 7131, Service des Annonces Classées
LE SOLEIL - L'EVENEMENT

La conquête de l'ogre --

La mort ne rit plus du haut de l'Eugerwand, lequel a, pour la première fois, été escaladé par quatre hommes



Quatre jeunes montagnards ont escaladé "l'inscaladable" mur nord du mont Eiger de l'Oberland Bernois. Ce quatuor, formé d'Harrer et de Kasperek, de Vienne, d'Heckmaier et de Vorg, de Munich, (partant du deuxième, de gauche à droite) dut passer quatre jours au bord d'un précipice de 6,300 pieds, pendant un blizzard qui dura quatre jours et quatre nuits.

par TED SANDERSON

La mort a presque toujours arrêté en chemin les mouches humaines qui ont tenté d'escalader les flancs des Alpes. Au moyen de crevasses dissimulées sous la neige, de pierres détachées et d'avalanches, de parcelles de glace et de neige emportées par le vent, d'un froid engourdissant, du brouillard et de l'obscurité, la Mort atteint ceux qui défient ses menaces et risquent tout sur leurs forces chétives et leur habileté à escalader des murailles escarpées et les glaciers des montagnes... rien que pour la gloire.

Neuf fois, depuis quelques années, la lutte a été engagée sur le mur nord du mont Eiger, et neuf fois la Mort a ricané sa victoire sur les os fracassés des audacieux humains que avaient osé défier le plus inaccessible des monts alpins.

Mais aujourd'hui, la Mort ne rit plus. L'étonnement et le chagrin doivent être son lot, car quatre hommes ont, pour la première fois, conquis ce qu'il y avait de plus difficile à conquérir et ont réussi à monter jusqu'au sommet de l'Eiger par "l'impossible" mur nord, l'Eigerwand — "le mur de l'ogre."

Ce dernier obstacle à être conquis des Alpes, dont l'un des premiers alpinistes avait dit: "Je n'ai jamais vu de précipice aussi uni et aussi nettement coupé, et il est remarquable (et heureux) que tandis que la face nord de cette énorme masse de roc est taillée de façon si abrupte et si inaccessible, le côté ouest soit relativement facile à escalader."

L'un de ceux qui ont fait l'ascension du grand pic par la voie "facile" disait, après avoir longé son mur nord depuis l'Alpe Wengern jusqu'à son point de départ pour la montée au sommet: "Sur les milliers de personnes qui passent annuellement à l'om-

bre de ce magnifique mur, dont la hauteur et l'escarpement dépassent ceux de l'impressionnant Wetterhorn, il doit y en avoir peu qui ne soient pas impressionnés par sa forme et sa hauteur."

L'altitude du pic est de plus de 13,000 pieds, et le mur nord s'élève tout droit sur une hauteur de près de 6,300 pieds — plus d'un mille! Deux Autrichiens, Harrer et Kasperek, en commencèrent l'escalade un jeudi. Deux Allemands, Vorg et Heckmaier, la commencèrent le lendemain, rejoignirent les Autrichiens et s'unirent à eux pour le reste de l'ascension. Ils arrivèrent au sommet du mont le lundi. Quatre jours de lutte sur une muraille à pic!

Quatre jours d'escalade. Quatre nuits cramponnés aux étroits rebords, attachés ensemble par une corde et retenus au rocher par des pitons (barres d'acier avec anneaux) fixés dans le roc ou à toute protubérance qui offrait un point d'appui.

Pendant les dernières trente-six heures environ, la Mort a rôdé au-dessus de ces hommes avec toutes la furie du désespoir. Des ouragans les fouettaient et les enveloppaient de neige coupante et aveuglante, les empêchant de voir ceux qui étaient au-dessous et surveillaient leur ascension. Des guides suisses d'expérience croyaient impossible qu'ils puissent survivre à la tempête. Des pierres pleuvaient sur eux du sommet, et l'une d'elle blessa l'un des alpinistes à la main. Ils ont raconté que le samedi ils ont failli être emportés par le vent.

En haut du mur "impossible"

Près de son extrémité, le mur devient encore plus difficile. Il était plus à pic: il surplombait. Cependant, avec des nerfs et des doigts d'acier, les alpinistes continuèrent leur escalade.

Quand ils furent rendus au sommet, ils durent s'enfouir dans la neige pour

attendre une accalmie de la tempête.

Un alpiniste qui a tenté le même exploit racontait comme suit les péripéties de son aventure.

"Avec de grands efforts, je réussis à monter sur une masse de roc surplombante, au mépris de toutes les règles de la technique, et j'atteignis le pied d'un mur qui s'élevait verticalement devant moi.

"Une grosse masse de roc d'aspect rassurant en sortait. Je me mis à caillfourchon dessus et j'aidai mon compagnon à monter. Pendant qu'il montait, j'éprouvai une désagréable sensation. Il me sembla que tout le mur qui était derrière moi était en mouvement, et je n'oublierai jamais le frisson d'épouvante qui courut le long de mon épine dorsale quand je m'aperçus que la masse sur laquelle j'étais penchait lentement en avant.

"Je criai à l'homme qui était au-dessous de moi de prendre garde, et je lâchai la corde. Je m'agrippai au mur, faisant de fantastiques efforts pour faire pénétrer mes doigts dans la fente providentielle, et en y mettant toute la force de mes jambes, je pus replacer la grosse roche dans la cavité où elle se trouvait.

"Mon compagnon avait été à la hauteur de la circonstance, et malgré la menace de la chute de la grosse roche et de celle de son camarade sur sa tête, il avait réussi à escalader la masse surplombante."

Un autre voyageur a raconté comment il avait escaladé le mont Eiger par le côté "facile". C'était Christian Almer, qui, en compagnie de C. Barrington, l'entreprit en 1858.

Quatre hommes et une jeune fille s'étaient rencontrés à un chalet de la Wenger, et avaient décidé de faire l'ascension du mont ensemble. Ils prirent six guides et partirent de l'hôtel à une heure et demie du matin, par un clair de lune.

"D'en bas, disait le chef du groupe, l'apparence des roches, au-dessous du grand glacier qui couvre la moitié su-

perieure de la montagne, est positivement effrayante.

En se dirigeant en droite ligne par la gauche, ils passèrent en zigzaguant le rebord qui forme le bord ouest du "mur de l'ogre". Attachés les uns aux autres par une corde, ils montèrent jusqu'à ce que leur sentier (s'il est permis de lui donner ce nom) fût obstrué par un cloacolir ou profonde crevasse verticale.

Cette crevasse ne put être passée qu'avec des difficultés inouïes, et les alpinistes durent y mettre toute leur habileté et tout leur courage.

La manière "facile" ne l'est guère

Après la traversée de cette crevasse, les alpinistes se trouvèrent sur une roche saillante sur laquelle ils avaient à peine assez de place pour se tourner.

Pendant qu'ils continuaient leur escalade, une pierre se détacha à gauche et fit une chute de plusieurs centaines de pieds sans rencontrer d'obstacle.

Ils avalèrent leur déjeuner sur un petit espace plat, puis se remirent en marche jusqu'à ce qu'ils atteignirent la glace. Là, il fallut se servir de ha-

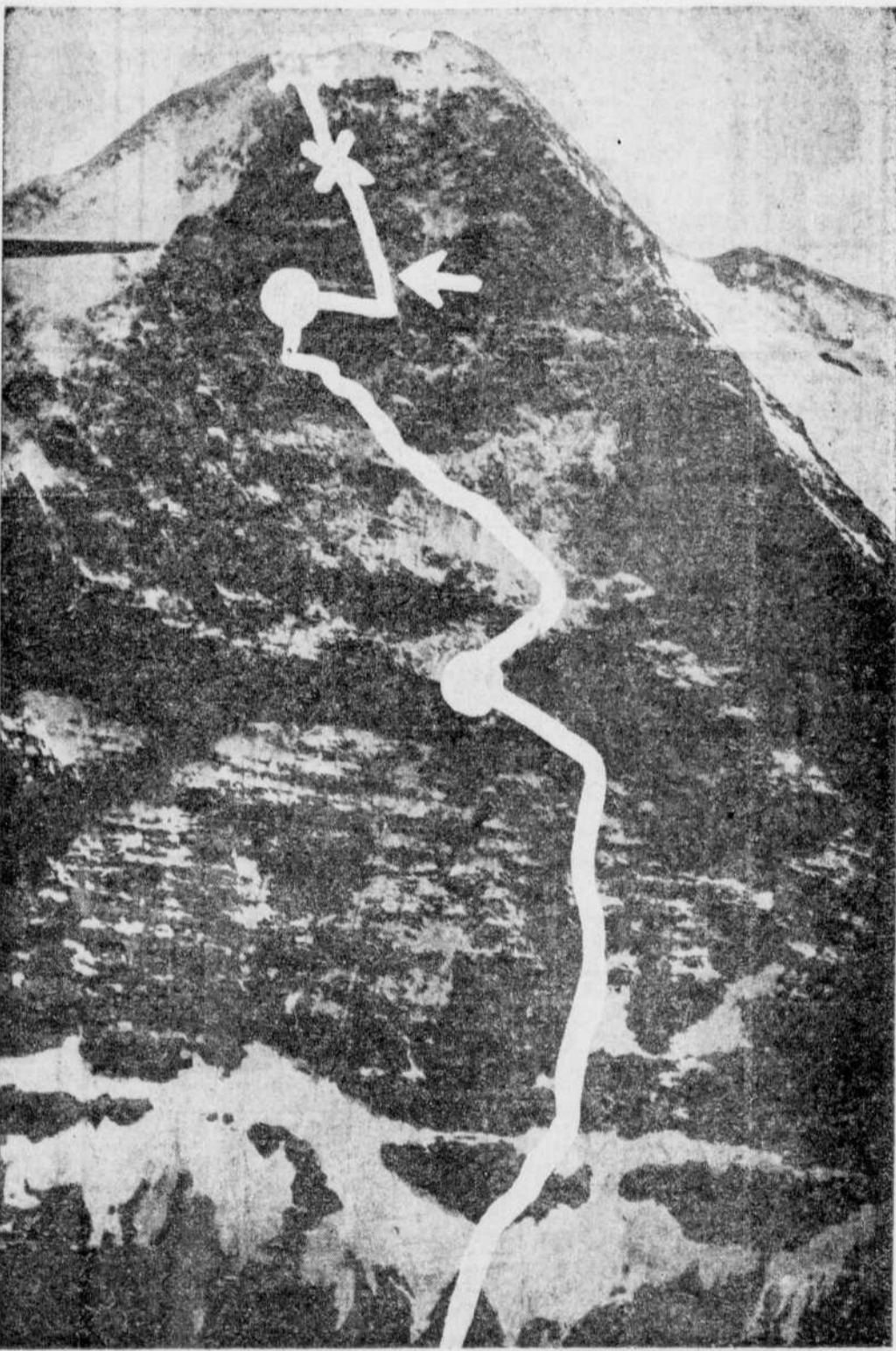
ches et couper des marches où poser les pieds. Une chute en cet endroit aurait valu une nouvelle victoire à la Mort, à moins que les autres alpinistes fussent capables de soutenir le choc sans tomber eux aussi.

Ils arrivèrent enfin à un endroit où il n'était plus possible de monter en ligne droite. Il leur fallut aller diagonalement au flanc de la montagne, qui était couvert de neige.

Les guides tinrent une consultation. Si la mince couche de neige glissait sous leur pas, elle les emporterait avec elle.

L'un des guides essaya d'escalader l'une des roches au-dessus d'eux, mais elle était trop unie. Certains des alpinistes auraient préféré ne pas aller plus loin, mais cela aurait été avouer leur défaite. Finalement avec un haussement d'épaules sceptique, le chef des guides partit vers ce piège de la mort, après avoir recommandé aux autres de faire attention où ils mettraient les pieds, et de ne jamais en déplacer un avant que l'autre soit solidement posé dans un des trous pratiqués dans la glace.

L'obstacle fut surmonté, et de là ils n'eurent relativement que peu de difficulté à se rendre au sommet.



Les alpinistes suivirent la ligne blanche dans leur ascension. Les deux points et les deux croix indiquent les endroits où ils passèrent les quatre nuits que dura la montée. La flèche indique le glacier Spinne.

(Suite de la 1ère page)

à voir avec le meurtre qu'il perpétra.

La véritable raison qu'avait Plummer de faire disparaître le shérif est qu'il croyait que Crawford le soupçonnait d'avoir des relations avec les bandits. Il essaya en vain de provoquer le shérif en un duel au pistolet: Crawford savait qu'accepter ce duel c'était presque se suicider, telle ment le bandit était vif et habile au tir.

Le shérif repoussa donc toute tentative de ce genre et endura insulte sur insulte plutôt que de se battre contre ce terrible adversaire. Il se préparait à fuir quand les hommes de Plummer lui tendirent un piège et tentèrent de l'assassiner froidement. N'y ayant pas réussi, Plummer se dit qu'il se chargerait personnellement de se débarrasser de Crawford, et tout de suite, pour sauver sa propre peau et en même temps se faire une réputation.

Crawford était occupé à manger dans un restaurant. Plummer, le pistolet à la main, attendit dans la rue qu'il en sortit. Un ami du shérif l'en avertit. Crawford emprunta une carabine, sortit par une autre porte et alla se cacher derrière des boîtes d'emballage.

Plummer était de l'autre côté de la rue, les yeux fixés sur la porte du restaurant, prêt à faire feu quand sa

--- L'une des plus sanglantes carrières de bandit connues

victime sortirait. De l'endroit où il était, Crawford aurait pu faire mieux qu'il fit. Lentement, avec précaution, il visa Plummer et pressa la détente. Whang!

L'homme du Connecticut chancela tourna sur lui-même, se releva et prit son 45 de la main gauche. Sa main droite ne lui était plus d'aucun usage: la balle de Crawford l'avait atteint à l'avant-bras droit et lui avait presque arraché ce membre du corps. Le shérif essaya un autre coup qu'il manqua, puis se sauva.

Henry Plummer, le bras droit en charpie, le sang lui coulant au bout des doigts, resta debout, retourna à sa cabane et se prépara à recevoir Crawford. Il se disait qu'il courrait sûrement après lui, pour finir ce qu'il avait commencé.

Mais Crawford ne voulait pas se frôler à Plummer, même s'il était gravement blessé. Il ramassa tout ce qui lui appartenait, sortit en tapinois de la ville et descendit la rivière Missouri

jusqu'à Fort Benton. Il ne revint jamais.

Plummer, sachant qu'un tireur manchot serait marqué pour le meurtre, refusa de se faire amputer le bras, finit par guérir sans infirmité, et reprit son prestige. Puis il joua l'as qui était dans son jeu. Il se joignit aux Vigilants, les convainquit qu'il s'était réformé, leur dit que ce qu'il fallait pour défendre les honnêtes gens c'était un homme aussi brave que l'ex-shérif Bannack, et qu'il avait donné suffisamment de preuves de sa bravoure pour mériter d'être cet homme.

Nouveaux crimes projetés

Ses arguments furent si convaincants qu'il fut élu shérif à l'unanimité, les bandits votant pour lui avec les honnêtes gens. Maintenant, Plummer avait la haute main sur tout. Bannack, Gold Creek et Alder Gulch, puis

plus tard Virginia City, devinrent les camps miniers les plus dangereux que l'Ouest ait jamais connus.

Nul homme en possession de poudre d'or n'était en sécurité; s'il n'était pas "roulé" aux cartes, il était tué et dépouillé de tout ce qu'il possédait. Essayer de cataloguer les crimes commis par Plummer et sa bande à cette époque demanderait un gros volume. Dans les coulisses de ce carnaval de terreur et de licence déchaînée se dissimulait la tête grimaçante du shérif-gangster, portant un honorable insigne d'autorité, mais l'esprit plein de projets de nouveaux crimes, de plus gros vols; il se voyait en possession de toute la richesse provenant des coffres des mineurs.

L'or affluait certainement. Un seul hold-up perpétré à Bannack avait rapporté \$50,000. Quinze ou vingt mille dollars étaient considérés comme un piètre résultat. Et la beauté de la chose était que toutes les opérations se faisaient sous la protection du shérif légitimement élu.

Toutefois, le châtement se rapprochait de Plummer, silencieusement, lentement, mais sûrement. A Virginia City, une bande de Vigilants s'était secrètement formée, chaque membre en ayant été soigneusement choisi à cause de son honnêteté, de sa bravoure et de son aptitude à tenir sa bouche fermée. Un soir, ils suivirent Plummer, le surprirent au moment où il allait se mettre au lit, s'en emparèrent et lui dirent de se préparer à mourir.

Toute hardiesse quitta Henry Plummer. La peur et les remords s'en emparèrent. Il tomba à genoux, pria Dieu de le sauver, supplia, plaida, pleura comme un enfant, essayant d'attendrir en disant qu'il avait été trop méchant pour mourir sans préparation. Mais tout cela tomba dans de sourdes oreilles. Une fois la corde autour du cou, Plummer reprit son calme.

— Ne me faites pas trop souffrir, dit-il. Pendez-moi bien.

Les Vigilants s'assemblèrent autour de la boîte qui servait d'échafaud, le firent monter dessus, attachèrent la corde à une poutre, et retirèrent brusquement la boîte, le pendant bien et court, selon le désir du bandit.

C'est ainsi que mourut l'homme du Connecticut, qui était devenu un as du banditisme dans l'Ouest d'autrefois.

Du chic pour toutes

La fourrure

Le renard est plus populaire que jamais, de même que le vison japonais, le mouton de Perse et l'astrakan gris et noir. On voit aussi des fourrures à poil long.



Ci-dessus : ce manteau de caracul russe est garni d'énormes manchettes de renard argenté qui font un effet de manchon. A droite : long manteau très chic pour le sport, le voyage, le jour. Il est en loup brun, parfaitement taillé et doublé de cachemire. Il se porte ici avec un ensemble de lainage dont le corsage est à rayures. A droite, en bas : manteau de tweed gris garni d'une large étoile de mouton gris.



On verra cette saison du renard argenté, blanc, noir, manteaux et garnitures.



Ci-dessus : l'actrice Ruby Keeler est photographiée dans son superbe manteau de renard argenté, longueur : bout des doigts, épaules carrées, sans col. Ci-contre : Adrienne Ames préfère le renard blanc. Ci-dessous : collerette de martre de Russie.



Les manteaux et boléros sont plus nouveaux que les capes, mais les collerettes et les étoles sont à la mode



Pour les budgets moyens : le loup et le lynx font de chic vêtements de jour et de soir.



Ci-dessus, Gladys Parker, modiste américaine de renom, petite de taille, a imaginé et dessiné la toilette qu'elle porte pour cette photo. La robe est en crêpe noir imprimé d'étoiles d'argent. Le manteau, en vulgaire loup des bois. Les peaux choisies et traitées sont souples et soyeuses et chacune est montée sur une bande de chamois. A gauche : petit manteau en lynx naturel, taillé comme le manteau de renard : épaules carrées, pas de col. Se porte avec un ensemble de lainage beige.

LE COURRIER DE CLAIRE



Amourettes d'étudiants

D.—J'ai fait dernièrement la connaissance d'un jeune homme. Il a eu l'occasion de venir me voir plusieurs soirs consécutifs et j'appris ainsi qu'il était encore aux études. Il faut que je vous dise que j'ai à peine vingt ans moi-même. J'appris donc que ce jeune homme était en train de préparer son avenir par des études sérieuses. Voyant cela, comme il me faisait des déclarations et des propositions de fréquentations, je le fis réfléchir et lui dis qu'il m'était impossible de le laisser fréquenter aussi assidûment, que pour lui-même il serait préférable de s'attacher à ses études plutôt qu'à une amourette.

Mais il ne voulait rien entendre. Voyant cela, je lui dis que je ne pourrais pas le revoir avant quelques mois. Il me dit alors que je le privais ainsi d'un de ses plus beaux rêves d'étudiant. Al-je mal agi? Devais-je me laisser fréquenter par un jeune homme qui risquerait ainsi de briser son avenir pour une amourette qu'il ne manquerait pas, sans doute, de regretter plus tard? Le voir pleurer et me demander de le revoir m'a beaucoup touchée et m'a laissée un peu incertaine. N'ayant pas de maman à qui me confier, dites-moi, chère Claire, ai-je bien agi? Et la promesse de me revoir, une fois ses études finies, n'est-elle pas suffisante pour l'encourager? Quelle est votre opinion? J'attends votre réponse avec anxiété.—**BEBE PEINE.**

R.—Rassurez-vous tout de suite, ma chère petite enfant; vous ne pouvez mieux agir pour votre bonheur comme pour le bien du jeune étudiant que vous avez abandonné à ses études. Mais où avez-vous pris cette jeune sagesse? Qui vous a donné ce beau discernement qui vous permet d'appeler amourette d'étudiant plutôt que Grand Amour, ce sentiment qui s'offre à vous avec des démonstrations si violentes?

Une amourette d'étudiant! Combien d'autres jeunes filles, en lisant ces deux mots, souhaiteraient avoir connu une telle sagesse quand elles avaient votre âge! Pour combien d'entre elles ces deux mots n'évoqueraient-ils pas l'école à la fois traitresse et trop douce où elles ont appris — en payant avec de larges portions de leur cœur et parfois avec le cœur tout entier — la valeur relative de certains mots, de certains gestes qui ne pourront jamais plus avoir pour elles leur signification unique et absolue!

Une amourette d'étudiant! Combien de jeunes filles de vingt ans sauront que c'est cela qui leur est offert à l'heure actuelle par des milliers de jeunes gens qui entrent ce mois-ci à l'Université? Que ce soit un beau rêve pour un étudiant, je veux bien le croire! En entrant à l'Université, on dirait que tous ces jeunes hommes se sentent pour la première fois frôlés par la vie et par la liberté. Ils ont des ailes au cœur, et, dans la tête, toutes les plus belles chansons du monde. Ils se croient armés de pied en cap pour les plus extraordinaires combats de la vie sentimentale — comme pour les combats intellectuels, d'ailleurs — et se meurent d'envie d'essayer leurs premiers armes et de chanter toutes leurs chansons.

S'ils croient avoir trouvé une partenaire de bonne volonté, à l'oreille ouverte, au sourire facile, qui réponde quelque peu à leur idéal portrait féminin, il n'y a rien de surprenant à ce qu'ils la supplient à genoux, en pleurant, de ne pas briser d'un mot ce beau rêve. Et la plupart des jeunes filles, vous pensez bien, n'attendent pas de voir des larmes pour acquiescer. Avoir un ami étudiant! C'est une grande chose, quand on n'a pas vingt ans! C'est presque marcher dans son rêve. Quand on est encore une jeune fille très neuve, c'est faire le premier pas dans son premier rêve d'amour. Et c'est encore quelque chose de bien charmant, d'exquis, de bien fragile que le premier rêve d'amour d'une jeune fille.

Car il y a encore des jeunes filles, malgré ce qu'on en dit. Vous en connaissez. J'en connais aussi. Paul Géraldy n'est pas le dernier poète qui les aura chantées et ce tendre lied de Schumann, "Le Noyer" — "La jeune fille marche dans l'extase de son premier rêve d'amour, paroles plus bas, ne l'éveillez pas" — cette émouvante vieille chanson n'est pas encore tout à fait démodée et incompréhensible. Pourquoi faut-il donc qu'un si grand nombre de ces merveilleuses fleurs de la vie soient fauchées — quand elles ne sont pas piétinées, méprisées — par des amourettes d'étudiants?

Ah! c'est que la plupart n'ont pas votre sagesse! C'est que pour l'étudiant, c'est aussi presque toujours le premier rêve, rêve très différent, sans doute de celui de la jeune fille, rêve qui n'engage pas autant chez le jeune homme les fibres intimes de la personnalité, mais rêve d'autant plus dangereux qu'il est sincère dans son illusion — pour le temps qu'elle dure —; d'autant plus dangereux pour le cœur candide qui partage ce rêve que ce cœur ne sait pas que d'aussi belles flammes peuvent voyager, changer d'objet; rêve dangereux aussi pour le jeune homme à cause du temps précieux, de l'enthousiasme, de l'énergie, de l'activité qu'il dérobe à ses études qui devraient tout absorber. Pour avoir compris tout ceci et pour avoir agi dans toute la droiture de votre âme, vous méritez de chaudes félicitations, petite fille, et un bonheur que je vous souhaite très doux.

CLAIRE

D.— Quel est le poids normal d'une jeune fille de 22 ans, mesurant 5 pieds et 2 pouces? **BRUNE AUX YEUX NOIRS.**

R.— Gemma, Joyau, Pierrette, ferme, Robert, brillante renommée, Antonio, florissant, Maurice, qui descend des Maures.

D.— Pourriez-vous me donner un procédé pour repasser des peaux de moutons et d'ours à la maison? — **BRUNETTE.**

R.— Je ne fais pas d'astrologie dans ce courrier.

R.— Je demande cette méthode pour vous. Si quelque lectrice veut bien me l'envoyer, je la publierai avec plaisir. Bienvenue au courrier.

M. D.— Votre lettre est arrivée beaucoup trop tard pour pouvoir y répondre à temps. Vous n'êtes pas tenu de faire un cadeau ni à l'une ni à l'autre et j'espère que vous aurez fait le voyage de fin de semaine. 2.—Je ne connais pas de professeur ou d'école de culture physique pour jeunes gens.

D.— Est-ce qu'une jeune fille peut porter un costume bleu marine et des accessoires de même teinte ainsi qu'un renard jaune pour l'automne? 2. Quelle est la signification des noms suivants: Gérard, Alphonse, Eudore, Corinne, Carmella, Florence? — **CHATAINE AUX YEUX BLEUS.**

D.— J'ai chez moi un grand nombre de revues en bon état: "Revue Moderne, Revue Populaire, Je sais tout" et j'aimerais les distribuer à des malades. Pouvez-vous m'indiquer un hôpital ou sanatorium où on les réclame ordinairement? Je sais que pour un malade une heure d'oubli est un pas de plus vers la guérison. — **SUZON.**

R.— Oui, 2. Gérard, soldat, Alphonse, homme de bonne volonté, Eudore, riche gardien, Corinne, jeune fille, Carmella, bien-aimée, Florence, fleur.

R.— Que vous avez donc raison! Et quelle belle charité vous ferez là! En envoyant vos revues à "La Ligue de la Jeunesse Féminine" dont la présidente est Mlle Marguerite Lessard, 129 des Erables, Québec, vous serez sûre qu'elles seront distribuées à bon escient.

D.— Voulez-vous me donner la signification des noms suivants: Paul Georges, Albert, Jeannette, Rita, Rolland, Gabriel, Marguerite, Emma? — **BRUNETTE AUX YEUX BRUNS.**

D.— Voulez-vous me faire savoir l'âge, l'adresse de Victor Francon et me dire s'il est marié ou célibataire? Croyez-vous aussi qu'en lui écrivant je pourrais obtenir sa photographie? — **ANXIEUSE.**

R.— Paul, petit, Georges, agriculteur, Albert, tout brillant, Jeannette, gracieuse, Rita, perle, Rolland, treur, Gabriel, envoyé de Dieu, Marguerite, perle, Emma, grande.

D.— Marié, 50 ans. Il habite Paris mais je ne connais pas son adresse exacte.

R.— Une boîte à poudre pour mettre dans son sac à main. Il y en a qui sont de vrais bijoux. Ou du parfum, des fleurs.

D.— Je veux offrir un cadeau à mon amie à l'occasion de son anniversaire. Que me conseillez-vous de lui donner? Je ne suis pas très riche et l'an dernier je lui avais offert un cadeau de deux dollars? — **UN QUI AIME.**

R.— Du parfum, des fleurs, un joli bijou, etc., tout dépend aussi de vos ressources. Il vaut mieux le lui faire parvenir.

D.— Un ami est en visite chez moi et je passe des bonbons. Dois-je lui en offrir le premier, ou bien en passer à ma mère et à mes sœurs d'abord? — **LECTRICE DU SOLEIL.**

R.— Aux dames d'abord.

D.— Comment dois-je procéder pour réparer un grand miroir dont le vit argent a été noirci par l'humidité. Ces taches sont-elles réparables à la maison? — **ROGER.**



A la cuisine

Des oeufs dans un nid pour le déjeuner

MENU
Dejeuner
 Jus d'orange — Oeufs au nid
 Pain grillé — Café
Diner
 Wieners — Chips aux pommes
 de terre — Hot cole slaw
 Pain au blé d'Inde
 Sirop d'érable — Café

Ce menu très simple mais excellent peut être servi en famille ou même pour un "Sunday night supper". Le pain au blé se sert avec le sirop d'érable pour le dessert. Pour faire changement et pour mettre en appétit, servez des Oeufs au Nid pour déjeuner.

Oeufs au nid: Un oeuf, une demi-cuillerée à thé de beurre, une tranche de pain grillé, du sel et du poivre au goût. Battre le blanc de l'oeuf jusqu'à ce qu'il soit ferme. L'étendre sur le pain grillé. Faire un abaissement au milieu et y mettre le beurre et l'assaisonnement. Verser ensuite le jaune de l'oeuf. Faire cuire à un fourneau modéré (375 degrés environ) jusqu'à ce que le tout soit pris et légèrement brun. Multiplier cette recette proportionnellement au nombre de convives à servir.

Hot slaw: Un oeuf ou deux jaunes, deux cuillerées à table de sucre, une cuillerée à table de farine, 1-4 de cuillerée de poivre, 1-4 de cuillerée à thé de moutarde en poudre, 1-4 de cuillerée à thé de sel de céleri, 1-4 de tasse de vinaigre, 1-2 tasse d'eau, une cuillerée à table de beurre doux tassé de choux haché. Battre l'oeuf puis ajouter les ingrédients secs, puis le vinaigre et l'eau. Faire cuire lentement et brasser constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajouter les autres ingrédients et servir chaud.

Pain au Blé d'Inde: Deux tiers de tasse de farine de blé d'Inde, une tasse de farine, trois cuillerées et demie de poudre à pâte, 1-4 de cuillerée de sel, deux cuillerées à table de sucre, un oeuf, une tasse de lait, deux cuillerées à table de saindoux fondu. Mélanger les ingrédients et battez-les bien. Versez ensuite dans une casserole beurrée et faites cuire environ 20 minutes dans un fourneau modéré.

COQUETTE AUX YEUX NOIRS. L'ensemble sera joli si les souliers sont exactement de la même nuance que la garniture de la robe.

D.— Voulez-vous me dire si les faire-part sont envoyés seulement par la future mariée et si elle doit en envoyer à ses beaux-parents, belles-soeurs et beaux-frères? Le futur marié doit-il en envoyer aussi? — **ETOLE BRILLANTE.**

R.— Les robes de velours seront-elles portées cet hiver? — **GINETTE.**

R.— Tamponnez avec un linge imbibé de térébenthine jusqu'à ce que la peinture se dissolve.

D.— Serait-il trop tard aux derniers jours d'octobre ou au commencement de novembre pour se marier en costume tailleur marine? Un manteau vert foncé avec collet de fourrure noire, robe et chapeau verts et accessoires noirs serait-il préférable? — **QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.**

R.— Le manteau serait plus pratique pour la saison et vert et noir me semble une heureuse combinaison, mais on porte aussi des costumes d'hiver, longs et largement garnis de fourrure.

D.— Voulez-vous me donner la signification du nom Lauretta? — **L.L.**

R.— Lauretta, couronnée de lauriers.

D.— Quel est le poids d'une jeune fille de 17 ans mesurant 5 pieds 4 pouces?

R.— Que signifie les noms: Roch, Philippe, Armand, René? — **QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.**

R.— Environ 120 livres.

R.— Roch, ferme, Philippe, qui aime les chevaux, Armand, homme public, René, né de nouveau.

JUSTIFICATION.—Nous ne donnons pas de consultation légale dans ce courrier. C'est un cas qu'un

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales; il ne faut pas demander d'adresses commerciales; il ne faut pas demander d'échanges de correspondances, de chansons, pas de solutions à des concours; il faut écrire lisiblement, proprement; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois; il faut ne pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédactrice du courrier; il faut adresser les lettres à Claire, Le Soleil, Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court. Le courrier est un service gratuit que LE SOLEIL est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

avocat pourrait régler pour vous en attendant votre bail.

D.— Quel est le caractère d'une personne qui aime le rouge? 2.— Quel jour était le 25 décembre 1919? — **MARGOT.**

R.— Les personnes qui aiment le rouge sont généralement nerveuses, facilement irritables, toujours pressées; elles aiment la gloire pour la gloire seulement, questionnent peu, n'épargnent guère; elles aiment l'argumentation et ont le souci de la façade.

2.— Un jeudi.

D.— Pouvez-vous m'indiquer ce qu'il faut faire pour enlever des taches de moisissure sur de la soie de couleur et du coton? — **UNE ABONNÉE A VOTRE JOURNAL.**

R.— On conseille des applications alternées d'une solution de permanganate de potassium et d'acide oxalique. Répéter si c'est nécessaire puis rincer dans une eau ammoniacale.

D.— Pouvez-vous me dire s'il y a à Québec ou à Montréal un photographe qui agrandit les photos dont nous n'avons pas les films? — **UNE ABONNÉE PRESSE.**

R.— N'importe quel photographe vous fera ce travail à condition que la photo soit assez claire. Il s'agit de prendre une photographie de ce portrait.

BLONDINETTE. — Il serait convenable de faire un petit cadeau à la fiancée si vous acceptez d'assister à la réception du mariage.

2.— A la fin de septembre, il se peut que vous puissiez vous rendre à l'église en robe à condition que vous ayez des fourrures. S'il fait trop froid le manteau d'automne n'est pas déplacé mais si vous avez une robe longue, le boléro de fourrure serait plus chic.

D.— J'ai trouvé sur la grève une roche flottante faite comme une éponge. On me dit que c'est de l'ambre de baleine. Où m'adresserais-je pour la vendre? — **UNE LECTRICE DU COURRIER.**

R.— Je publie votre question. Quelque lecteur vous renseignera peut-être.

LYSE. — Il y a certaines robes de petit soir qui peuvent fort bien se porter à un grand mariage sur-tout une robe noire mais je ne puis dire sans l'avoir vue si la votre fait trop soir. On porte généralement des robes de la même nuance que la robe. La bourse petite peut être en soie ou en velours. Les gants longs ne sont que pour le soir; ayez un gant court. Un petit chapeau de velours de même teinte que la robe convient très bien.

D.— Pourriez-vous me dire d'où vient le mot "slacker" une personne quand on la suspend de ses fonctions? 2.— Croyez-vous que le sucre est bon pour une personne souffrant du foie? — **TOUJOURS S'NSTREURE.**

R.— C'est un mot anglais "to slack" qui veut dire relâcher et qui s'emploie chez les Anglais dans le sens que vous dites. Nous ne devrions pas l'employer. Il faudrait dire: "J'ai perdu mon emploi" ou encore "Je suis chômeur".

2.— Je l'ignore. **CLAIRE.**

Le coin des idées...



Empêchez le col et les poignets d'une chemise mais n'empêchez qu'à demi la bande qui soutient les boutonnières de façon à ce que la chemise ne bombe pas sous le gilet.



Au lieu de vous servir d'épingles pour fixer un coton autour de votre balai, utilisez un élastique résistant.



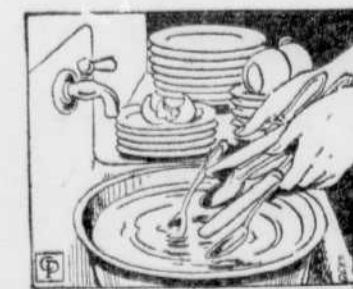
Un panier soie et à fond plat ou un cabaret profond en bois sauront bien des pas à la maîtresse de maison si elle s'en sert pour y mettre tous les petits articles dont elle a besoin pour le nettoyage de la maison. On peut les transporter d'appartement en appartement avec tout ce qu'ils contiennent, linge à épousseter, poli à meubles, etc.



Lorsque vos draps se déchirent par le milieu, découpez les bords et servez-vous-en pour faire des oreillers. Chaque drap devrait vous permettre de confectionner quatre oreillers.



Lorsque vous déménagez ayez soin de plonger dans de la paraffine les bouteilles contenant des liquides. Tout à la fois vous économiserez le liquide et empêcherez d'abîmer des choses avec du liquide répandu.



Lavez immédiatement toute la coutellerie tachée avec des oeufs. Il importe surtout de les passer à l'eau froide dès que la table est desservie.

La graphologie

"Tante Odile" est heureuse de se faire votre graphologue. Chers lecteurs, voulez-vous connaître les secrets que révèle votre écriture? — Envoyez à "Tante Odile" deux ou trois feuilles de votre propre composition (papier non ligné) avec cinquante sous. Si vous voulez connaître en plus... vos aptitudes, votre tempérament et votre caractère, ajoutez aux conditions ci-haut mentionnées, votre date et année de naissance; et soixante-quinze sous. Si vous voulez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez-les à "Tante Odile" — Le Soleil, Québec, ayant soin d'y ajouter votre nom et votre adresse, ainsi qu'une plastrine. Je vous répondrai alors par la maille. Votre bien dévouée, Tante Odile.

D.— Que signifient les noms Gemma, Pierrette, Robert, Antonio, Maurice? — 2. Quelle est l'horoscope d'une personne née le 23 mai 1923? — **NETENNE.**

LA FEMME A SON FOYER

La vie à Londres

(Chronique de Florence McGee)

Londres, P.C. — Londres a souffert d'une véritable disette de célébrités cet été, probablement dû au fait que nombre d'entre elles ayant séjourné plusieurs mois en Angleterre l'an dernier, n'ont pas pris de vacances cette année. Si l'on excepte les femmes scientifiques qui sont venues assister au congrès de leur Association qui a été tenu à Cambridge et qui étaient pour la plupart célèbres dans leurs seuls cercles scientifiques, — et qui logeaient chez des amies ou dans des hôtels modestes, — bien peu de visiteuses intéressantes ont nourri la chronique du cinéma ou des journaux.

Une femme cependant arrivée d'Orient par la voie des airs, a déchainé toute une fanfare de publicité. Elle est la première femme ministre dans le cabinet hindou. Elle se nomme Mme Vijayalakshmi Pandit, occupe le fauteuil de ministre de l'Éducation et est la sœur de Jawaharlal Nehru, ancien président du Congrès, aux Indes. Mme Pandit est une véritable puissance derrière la scène du Congrès dans son pays, et est également une autorité dans la littérature et l'art persans ainsi qu'une poétesse d'envergure.

Jeune, jolie et attrayante, cette femme hindoue très moderne connaît son mari alors qu'elle était en prison à la suite d'une des campagnes de désobéissance civile de Ghandi. Bien qu'elle, ainsi que son frère, soient opposés à la domination de l'Angleterre aux Indes, tous deux aiment Londres et ont reçu leur éducation en Grande-Bretagne.

Avec la place de plus en plus large que prend maintenant la mécanique dans les occupations féminines, il semble bien que la grande popularité des blondes a disparu soudainement. Les beautés aux tresses blondes qui étaient supposées exercer un attrait irrésistible sur les véritables "gentlemen" sont loin maintenant. Les coiffeurs des grandes villes et particulièrement ceux de Londres doivent admettre qu'une des sources les plus lucratives de leur art n'existe à peu près plus. Là où ils devaient blonder quatre-vingts chevelures naguère, aujourd'hui il s'en trouve à peine quinze.

Et quelle est la raison de ce changement? Voilà la Duchesse de Kent et la Duchesse de Gloucester portent leurs cheveux au naturel tout comme le font les femmes de la société dont les photos apparaissent souvent dans les journaux. Ce n'est plus chic désormais en Angleterre de porter des cheveux teints. Tout cela a disparu en même temps que les modes qui étaient en faveur au temps de l'abdication. Les anciens styles victoriens sont maintenant en vogue dans les cercles de la Cour et les chevelures offrent plus de séduction lorsqu'elles ont gardé leur nuance primitive. La teinture les fait paraître revêches et rudes.

COSTUMES D'AVIATRICES
Les femmes faisant partie des nouvelles unités aériennes porteront des salopettes mécaniques. Lorsqu'elles se livreront à l'entraînement, mais les femmes qui détiennent des records dans l'aviation ou qui sont placées à des postes d'autorité, ont décidé de se sembler uniformes sont vraiment disgracieux.

C'est ainsi que Mme F. G. Miles, fille de Forbes Robertson, dessinatrice d'avions et membre du Comité de la nouvelle Garde civile arienne, a des idées définies sur ce sujet. "J'aimerais mieux mourir, déclara-t-elle, que de porter un casque". Le costume qui porte habituellement le pilote travaillant à l'usine d'avions de son mari, est un costume de flanelle grise, de coupe élégante et qui complète un "pull-over" de cachemire gris ou une chemise de soie grise.

Mme G. Patterson, qui donne des cours d'aviation à une classe de deux cents jeunes filles partage les mêmes idées au sujet de l'uniforme des aviatrices. C'est ainsi qu'elle affirme: "Lorsque le pilote ou il y a environ un an, à piloter ou à vendre des aéroplanes pour une grosse compagnie d'huile anglaise, je m'habillais de façon à être vêtue convenablement lorsqu'on m'invitait à prendre le thé à mon arrivée aux différents aéroports. Mes gants blancs et mes gardiennes faisaient sourire parfois mais ils étaient tout de même et aidait à vendre des avions."

Des jeunes filles de bureau, sténographes et infirmières qui sont parmi les élèves de Mme Miles ne sont pas du même avis au sujet de leur vêtement. Elles ont quize de leurs par exemple pour leurs cours et une somme égale pour des salopettes et une casquette blanches. Elles se laissent photographier ainsi vêtues aussi souvent que les sténographes des journaux le désirent. "Bien remplir leur rôle" semble être l'objectif principal de ce groupe particulier de jeunes filles.

LE BULLETIN DE L'A. C. I. R.

Le Bulletin de l'A.C.I.R., "NOTRE PETITE FEUILLE" a publié un joli "Numéro-Souvenir" du Deuxième Congrès provincial de la Fédération Catholique des Institutrices rurales, tenu à Nicolet en juillet dernier. Tous les travaux du Congrès y sont compilés, avec vignettes et principaux personnages qui ont été adressés à tous les abonnés réguliers et à toutes les personnes qui ont inscrit leurs noms et adresses dans le Registre de la Fédération, lors du Congrès. Quelques-unes de ces adresses ayant paru dans le Bulletin, les personnes qui ne recevraient pas le Bulletin seraient bien aimables d'en aviser immédiatement Mlle Marguerite Gaudreault, Secrétaire générale de l'A.C.I.R., Rivière-Mailloux, Co. Charlevoix.

Comment s'habillera la Canadienne cet automne

Le jour



Ci-dessus, costume en lainage importé bleu scarabée, garni de castor. Se porte avec un manchon rond de castor. A côté, ce manteau trois-quarts de ligne tuxedo, en lainage importé, se garnit aussi de deux revers droits en castor et s'accompagne d'un casque et d'un manchon de même fourrure. Au centre, en haut, long manteau du soir, en velours noir et en hermine, entièrement doublé de satin blanc.

Le soir



Ci-dessus, en haut, nouveau costume d'automne, en lainage beige et henna parsemé de fils d'or. Les boutons sont des feuilles d'or. Le manteau court recouvre une robe et le chapeau est du même ton que la robe. Du mou-ton de Perse noir garni le manteau de drap bleu ci-dessus. A gauche, une version nouvelle de la robe de velours noir: jupe très large ornée de deux bandes de velours pâle, corsage sans épaulettes.

La maison Comment nettoyer vos housses

Les tentes et les couvertures de toile ou de cretonne ne sont plus maintenant de simples fournitures d'été mais dans nombre de jolies maisons elles servent toute l'année. Et beaucoup de femmes préfèrent les laver à la maison parce qu'elles n'ignorent pas que la poudre négligence dans le soin de les étendre peut endommager le tissu et aussi parce qu'elles savent que si elles sont bien lavées, le matériel et la couleur resteront intacts. Il s'agit d'abord de servir de l'aspirateur afin d'enlever toute la poussière de surface. On les plonge ensuite dans un vaste baquet ou bain d'eau chaude et savonneuse à laquelle on ajoute un peu de son. Le son adoucit l'eau, rafraîchit les couleurs et aide légèrement les tissus, ce qui en fait un excellent complément du savon.

L'EAU DE SON

Pour faire de l'eau de son, prendre deux grosses poignées de son et les mettre dans un morceau carré de coton à fromage auquel on donne la forme d'un sac et qu'on ferme solidement avec un ruban. On fait ensuite bouillir 30 minutes dans une grande marmite émaillée, en ayant soin de couvrir le sac d'eau. On ajoute alors le liquide qui a bouilli au savon avec lequel les couvertures ou les draperies seront lavées. A remarquer qu'on ne doit pas se servir plus de deux fois du même sac de son, et encore faut-il que ce soit à intervalles rapprochés. Ce sont alors ajoutés l'eau de son à l'eau du lavage proprement dit, on lave les tentes à l'endroit d'abord, puis ensuite à l'eau chaude, puis à l'eau froide courante. On les tord puis on les étend jusqu'à ce qu'ils soient secs ou partiellement secs.

UN PEU D'EMPOIS

Le chintz ou percale imprimée, doit être plutôt raide et par conséquent peut être passé dans un amidon très épais. La cretonne, elle, doit être trempée dans un empois assez clair lorsqu'elle est mouillée et être ensuite tordue très serré. C'est une excellente chose que de mettre d'abord les couvertures en cretonne dans un peu d'eau salée afin d'en fixer les couleurs et de les laver ensuite dans une mousse de savon doux. Après que les articles ont séché on les humecte avec un peu d'eau tiède et on les roule ensuite pour le repassage.

On suggère aussi l'idée de mettre un peu de bleu dans l'eau avant de faire bouillir et particulièrement si les mousses blancs commencent à prendre une teinte jaunissante. Les tissus qui ont un fini luisant ou satiné sont grandement améliorés si on les rince dans une eau conte-

Gladys vous conseille La gymnastique pour vos enfants

Essayez la gymnastique naturelle

Vous êtes persuadée du bon effet de la gymnastique sur le développement de vos enfants; vous avez applaudi aux récentes initiatives qui lui ont fait une plus large place dans les programmes; vous avez même essayé d'instaurer chez vous une demi-heure de culture physique quotidienne. Malheureusement, vous sentez faiblir un enthousiasme que vous ne parvenez pas à communiquer à vos élèves! Ils ne vous le cachent pas: la gymnastique les ennue, et tous les sermons du monde ne leur en feront pas davantage. A l'école, n'est pas d'enfant qui ne cherche à se faire exempter de cette corvée; à la maison, ceux qui acceptent de se plier à la discipline des mouvements respiratoires le font sans joie, et l'on se demande le profit qu'ils peuvent bien retirer de l'exécution machinale de cette monotone série de gestes mous.

Il y aura bien, lorsqu'ils grandiront, l'attrait de l'athlétisme, sous toutes ses formes: un portique dans le jardin où l'on passe les vacances, et, toutes les fois que cela sera possible, le stade aux multiples séductions; mais vous vous effrayez à juste titre; le trapeze, les anneaux existent un effort musculaire excessif d'un organisme dont l'ossification n'est pas terminée, et si les jeux du stade, courses, lancer, ballon, etc... sont propres à développer harmonieusement les jeunes corps, vous redoutez la fatigue d'un entraînement intensif, le surmenage des compétitions.

Pourquoi la gymnastique n'est-elle pas une joie, un épanouissement de l'être?

G. Hébert, un Français dont, fort heureusement, la méthode se répand rapidement, s'est posé cette question. Il a observé la libre enfance des petits montagnards et des petits paysans. Il a cherché la raison de leurs muscles solides, de leur robuste osature, des belles couleurs de leurs joues, et il l'a trouvée: des leurs premières années, ces enfants pratiquent, en plein air, une véritable gymnastique naturelle et joyeuse. La méthode qui est née de cette

observation, et de l'étude du corps humain et des nécessités de son développement, est vivante, attrayante, mesurée; elle contraste autant avec les exagérations de l'entraînement sportif qu'avec l'ennuyeuse monotonie de la gymnastique scololaire. Dans son principe elle repose sur la pratique des exercices naturels et natation — le tout en plein air, ou tout au moins dans de bonnes conditions d'aération vivante au maximum de l'action utilisant tous agents naturels: air, soleil et eau.

Vous vous inspirerez très facilement de cette méthode en l'adaptant à l'âge et à la forme de vos enfants; il ne faut pas vouloir en faire un système rigide; à chaque enfant, selon ses possibilités. Vous vous efforcerez de lui garder son caractère spontané et joyeux; que les séances de gymnastique soient moins une suite d'exercices qu'une récréation. Consacrez une heure chaque jour à une séance de gymnastique naturelle que vos enfants prendront pour la plus amusante récréation.

Toutes les fois que le temps le permettra, ce sera en promenade champêtre que vous pratiquerez les exercices; au départ, une marche rythmée, pour se mettre en train; puis quelques minutes de marche, jambes fléchies, de marche sur la

SECRETS

Vérification du lait.—Le moyen de vérifier le plus simple est peut-être celui-ci: on prend une aiguille d'acier qu'on frotte bien pour n'y laisser adhérente aucune matière grasse. Cette aiguille, on la plonge dans le lait et on la relève verticalement.

Si le lait est pur, il en restera une goutte à la pointe. N'en reste-t-il pas du tout? Il est fort à présumer que le lait a été "allongé" dans des conditions frauduleuses.

Les taches d'eau des meubles.—Il s'agit des taches d'eau sur le bois vernis des meubles. On verse un peu d'huile d'olive dans un récipient et on y rype un peu de cire blanche; on chauffe jusqu'à faire fondre la cire et on passe un peu de l'enduit sur les taches.

Les vêtements de caoutchouc durci.—Le caoutchouc durci à l'air peut prendre une certaine saupesse sous l'influence des vapeurs d'ammoniac. Un vêtement accroché pendant une nuit dans une pièce au milieu de laquelle on a placé une assiette creuse remplie d'alcali aura retrouvé sa souplesse le lendemain matin. Il en sera de même s'il était suspendu dans une écurie avec chevaux. Mais il faut le surveiller; il réduira en très peu de temps.

pointe des pieds, de marche combinée avec des mouvements respiratoires, le tout en laissant à chacun sa liberté d'allure; puis faites motiver la marche jusqu'à la formation en une course joyeuse que vous rendrez plus attrayante en coupant d'arrêts, de volte-faces, de sauts, de bondissements. Si les enfants ne sont pas fatigués, organisez alors une séance de sauts en hauteur, en longueur, avec ou sans élan. Lorsque vous rencontrerez un arbre abattu, profitez-en pour y faire passer les enfants en ligne; ce sera un bon exercice d'équilibre; si une côte se présente, faites-la grimper et redescendre en courant. Les garçons, dès cinq ou six ans, pourront, chemin faisant, s'essayer à grimper aux arbres. Arrangez-vous enfin pour conserver un bon moment à une partie de ballon qui développera l'adresse et la précision tout en constituant un exercice de lancer favorable au développement thoracique. Si votre troupe est assez nombreuse — mais ne pourriez-vous adjoindre à vos propres enfants de petits camarades? — vous réjouirez tant tout le monde en organisant une lutte à la corde.

Retour à la maison se fera au milieu d'une joyeuse chanson. Les jours de pluie, la séance se fera en chambre, fenêtre grande ouverte. Elle sera moins amusante, mais vous essayerez de la rendre attrayante tout de même en lui laissant une allure de jeu.

L'hiver ralentira un peu l'entraînement. Vous le reprendrez au printemps avec un ardeur nouvelle, en utilisant l'action bénéfaisante du soleil sur les petits corps que vous développerez progressivement et, l'été prochain, vos enfants seront assez endurcis pour faire une véritable cure de gymnastique nouvelle, combinée de bains d'air, de soleil et d'eau.

CONSEILS D'UNE MAMAN

La première sortie de Bébé doit être courte: 20 minutes environ.

Né placez jamais la bouillotte de Bébé près de son corps ou de ses pieds, mais à quelque distance de lui.

La banane est le type du fruit destiné à l'enfant: facile à mâcher, sans peau ni pépins, sa valeur nutritive est très grande.

Ne laissez personne s'occuper de la toilette de votre bébé. Paillettes de vous-même.

Ne donnez pas à vos enfants, sous prétexte de leur faire plaisir, des friandises qui pourraient occasionner des troubles digestifs sérieux.

La mode à Paris Les boutons chez Mainbocher

(Chronique de Rachel Gayman)

Paris, (PC-Havas) — Les boutons, cette année de toujours, bénéficient cette année d'un intérêt tout particulier ainsi que le témoigne la nouvelle collection de Mainbocher. Non seulement le grand couturier parisien recherche de nouveaux modes de fermetures visibles ou dissimulées mais il "invente" des boutons si décoratifs et si ingénieux qu'ils constituent presque uniquement la garniture de maintes toilettes.

Les matières précieuses, l'écaillage, les matières plastiques, le cuir, l'ivoire, la nacre sont les matériaux de base de la plupart de ces boutons qui viennent ajouter tant de richesse aux robes simples tout en demeurant pratiques. Ce sont les fleurs qui en constituent le motif principal: larges fleurs épanouies, de tailles décoratives étonnantes, de tailles de la nature, fleurs de fantaisie dont les formes nouées réalisent d'originalité avec des coloris imprimés.

Mais le règne animal n'est pas oublié et nombreux sont les gros boutons de matière plastique, taillée ou moulée, représentant à peine stylisées, les têtes de toutes les ménageries. Enfin, les œuvres des hommes tiennent une place de choix dans une série de boutons décoratifs avec des médaillons patinés antiques, reproduisant les traits de personnages historiques.

Le souci de Mainbocher d'apporter des éléments originaux de décoration à la toilette féminine est encore illustré par la remarquable utilisation qu'il fit des broderies de soie, et des paillettes multicolores. De ligne parfaite le plus souvent, elles allongent la silhouette, s'épanouissent en jeux d'artifice, en fontaines lumineuses, en jets d'eau argentés, elles scintillent de mille flammes sur un tulle noir, "souffle d'ange", extraordinairement vaporisé et souple, dont l'aspect transforme totalement l'impression d'une robe légère. Ce même tulle est parfois employé pour masquer légèrement les éclats de broderies splendides: idée simple, mais géniale, ce délicat voilage, d'une richesse miraculeuse, confère un caractère spirituel et bien parisien.

Dans la même collection, mais dans un autre ordre d'idées, une innovation intéressante mérite une mention particulière: il s'agit d'une série de robes destinées aux maîtresses de maison, ces robes que les Américains appellent "hostess gowns" et qui doivent se différencier de la toilette des invités. Quelques-unes sont de coupe absolument inédite: de longues jupes rasant le sol sont à l'intérieur retenues au soulèvement de façon à donner à la silhouette l'apparence du mouvement, même dans l'immobilité.

394-9-25-38

Tarzan

PAR EDGAR RICE BURROUGHS

Copyright 1938 Edgar Rice Burroughs, Inc.—The King of the Jungle
Produced by Famous Players and Players Distributors, Inc.
UNITED FEATURE SYNDICATE, Inc.



TARZAN CAPTURE



Fang Chu-Fang se glissa en tapinois à travers les rangs ennemis



Une sentinelle le surprit et l'emmena à Hiyedo ce qu'il avait désiré, car maintenant...



... il mettait à exécution son traître projet de marcher contre son chef.



"Demain, je ferai tourner la bataille à votre avantage, si vous voulez me faire monter sur le trône de Sun Tai."



Hiyedo y consentit avec empressement. Il serait un grand empereur; Fang serait le roi fantôme de la province.



A l'aurore, le conflit sanglant se résumait entre les sauvages de Hiyedo et les braves défenseurs de Tarzan.



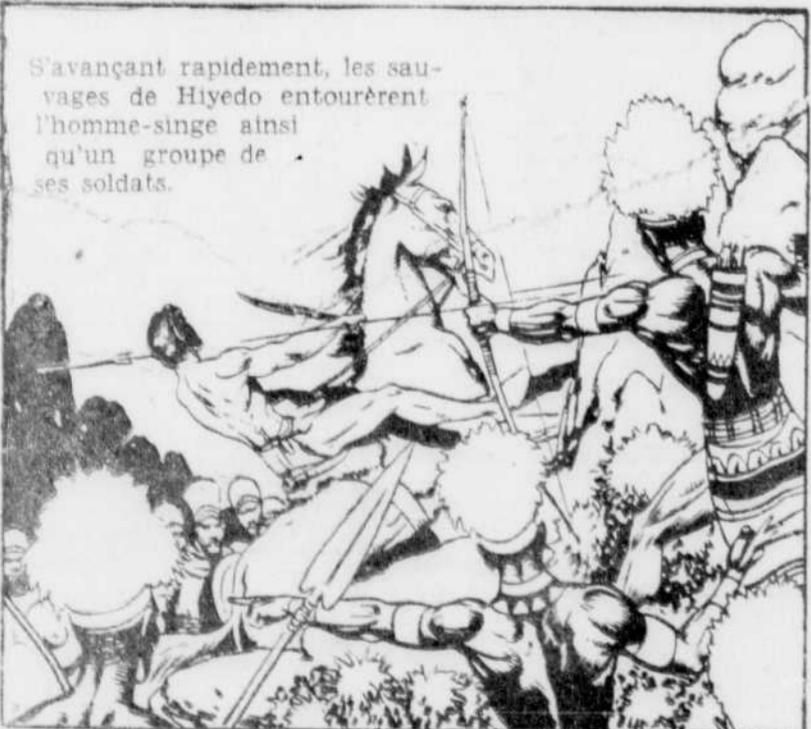
Une fois de plus le puissant Seigneur de la Jungle inspira du courage à ses hommes et les poussa à une lutte héroïque.



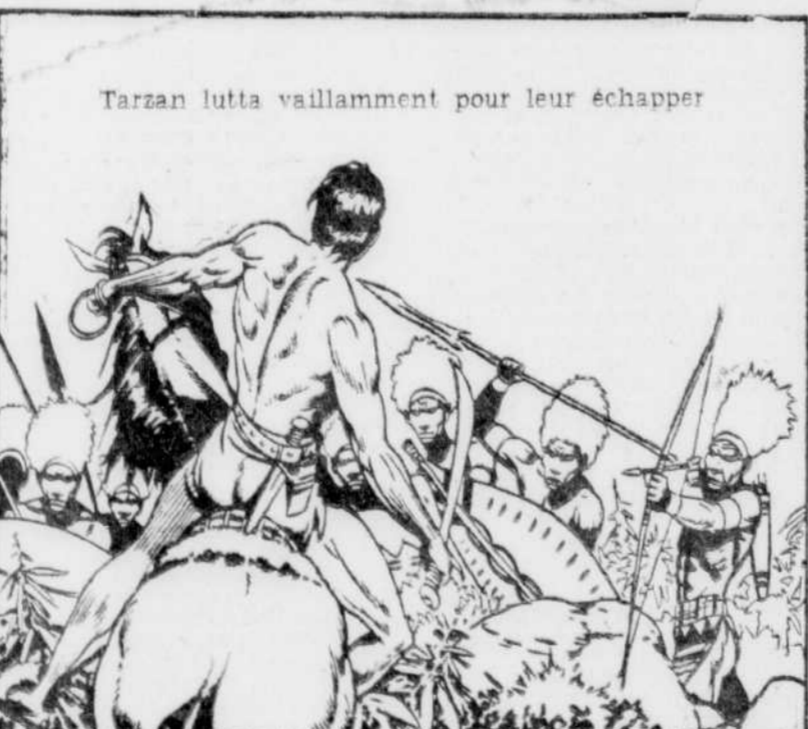
Leur première attaque repoussa les envahisseurs. Puis Fang remplit son engagement de traître.



Il commanda à son bataillon de se retirer, laissant ainsi le secteur de Tarzan exposé.



S'avançant rapidement, les sauvages de Hiyedo entourèrent l'homme-singe ainsi qu'un groupe de ses soldats.



Tarzan luttait vaillamment pour leur échapper



HOGARTH-

Mais à la fin il tomba entre les mains de ses ennemis. Semaine prochaine: CONDAMNE A MOURIR!

Une histoire américaine

Un ancien dessinateur d'un talent peu commun, après fortune faite, abandonna son métier, pour vivre de ses rentes assez considérables.

Mais, on revient toujours à ses premières amours, et notre homme, en proie au spleen, ne trouva rien de mieux pour occuper ses loisirs que de s'adonner à l'imitation parfaite de coupures de deux dollars qu'ensuite il tira à plusieurs centaines d'exemplaires.

Cependant, comme il n'était animé d'aucun esprit de lucre et également pour ne pas encourir les rigueurs de la loi sur la contrefaçon de la monnaie nationale, il modifia les inscrip-

tions portées par les billets. Ainsi le chiffre 2 est suivi du mot "Rollars" au lieu de "Dollars".

L'effigie du Président Jefferson qui se retrouve sur toutes les anciennes coupures de cette valeur porte en exergue cette inscription inattendue: "C'est un rude imbécile que celui qui accepte au cours libérateur ce chiffon de papier."

Pour son malheur — et ce sera cet incident qui lui vaudra l'arrestation et les poursuites pour émission de fausse monnaie — il eut la malencontreuse inspiration de payer, sur place, à l'agent qui lui avait dressé procès-verbal pour excès de vitesse,

en deux coupures de son cru, l'amende de quatre dollars exigés.

A l'évocation de son affaire devant la Cour criminelle, l'ancien dessinateur fit venir un brelan d'experts, qui, tous, conclurent qu'il ne saurait y avoir possibilité de méprise pour quiconque jette un regard même furtif sur les coupures qui font l'objet de l'accusation.

Le ministère public demanda et obtint la convocation de l'un des caissiers de la Federal Reserve Bank aux fins d'une contre-expertise.

Cette dernière fut tout à fait identique à celle de la défense: il n'y avait pas de quoi fouetter un chat.

Et la Cour, après un semblant de délibération de rendre un arrêt d'ac-

quittement. Mais le prévenu dut prendre solennellement l'engagement de renoncer à l'avenir au sport de s'amuser sur le compte des éventuels "rudes imbéciles qui accepteraient en paiement de pareilles coupures".

Quant à l'ensemble du tirage, retrouvé au domicile de l'ancien dessinateur, devenu rentier pince-sans-rire, il a été confisqué et remis aux archives de la Federal Reserve Bank.

Rions un peu

Le Juge d'instruction. — Le défunt avait-il des ennus d'argent?
Le Témoin. — Aucun. Il avait été déclaré en faillite.

Cinéma en relief

M. Joseph Valentine, appartenant à la Société cinématographique Universal, a inventé un prisme fragile en verre, composé de deux carreaux de verre unis à un angle de 45°, lequel interposé entre les lentilles de l'appareil de prise cinématographique, reproduit les photographies avec les figures nettement détachées du fond comme dans un stéréoscope perfectionné, permettant, en outre, la vision de trois dimensions au lieu de deux dans les appareils actuels.

C'est donc la matérialisation du relief que le système Louis Lumière ne réalisa que par le moyen des anaglyphes et des binocles bicolores.

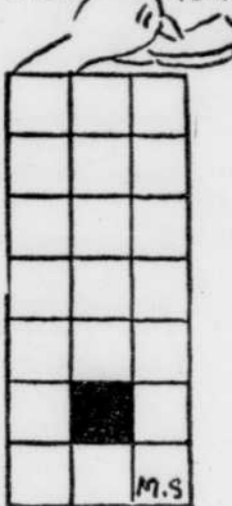
Pour vous distraire

MOTS CROISÉS

BONHORIZONTEMENT

1. Le contraire de mon. — 2. La plus lente saison. — 3. Rapide. — 4. Choisi par l'élection. — 5. Propre. — 6. Voyelle; voyelle. — 7. Coupé jusqu'à la peau.

UN SEUL CARRE NOIR! YE SOIS TRES FIER

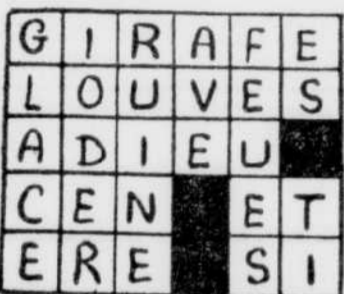


VERTICALEMENT

1. Être en voie d'être quelque chose. — 2. Qui rend service; voyelle. — 3. Combattu victorieusement par des preuves contraires (au pluriel).

SOLUTION

des Mots Croisés parus dans une précédente page



POUR LES JEUNES

CHOSSES CURIEUSES — MAIS VRAIES —



AUX ILES SALOMON DES JEUNES FILLES POLISSENT CERTAINS PETITS COQUILLAGES QUI SERVENT AUX INDIGÈNES... COMME MONNAIE COURANTE!...



SI ON POUVAIT CHANGER EN GRAINS DE SABLE LES MOLE-CULES CONTENUS DANS UN VERRE PLEIN D'AIR, ON POURRAIT CONSTRUIRE UNE ROUTE GIGANTESQUE DE 1500 KILOMÈTRES DE LARGE ET D'UN MÈTRE DE PROFONDEUR, SUR UNE DISTANCE ÉGALE À CELLE DE NEW-YORK À LOS ANGELES!



LE PÉCARI EST L'UNIQUE REPRESENTANT INDIGÈNE DE LA RACE PORCINE NE SUR LE SOL DES DEUX AMÉRIQUES!

La lettre de Marthe

Pour une courte absence, maman a délégué son autorité à sa fille aînée Marthe. Mais si Louis et Arthur, les deux collégiens, écoutent volontiers leur grande sœur, il n'en est point de même d'Odette.

Alors Odette multiplie les sottises, refuse de se lever le matin, laisse son potage, enfle sa robe la plus élégante pour aller au jardin, et rend à Marthe la tâche fort dure.

CHARADES

Je vous plains si mon premier Répose sur votre pied. Petit chien dans mon dernier Jette des cris désespérés.

cusatrice... C'est très laid... mais il faut bien qu'elle se défende n'est-ce pas? Stupeur! Marthe poursuit sa lettre...



elle ne manque point de cœur, en devenant à partir de ce jour une parfaite petite sœur.

UNE HISTOIRE VRAIE



Je pense que tous les lecteurs et lectrices de la Page des Jeunes liront cela avec intérêt.

Ma grand-mère a un chien « Pouf », il n'est pas toujours très gentil quand on le gronde. Il grogne en fronçant le nez — mais il ne mord jamais.

On a battu le méchant chien. Alors, « Pouf » a grogné et montré les dents. Puis il est allé chercher un gros morceau de pain dans sa pâtée et est venu le déposer dans l'écuelle vide de son agresseur.

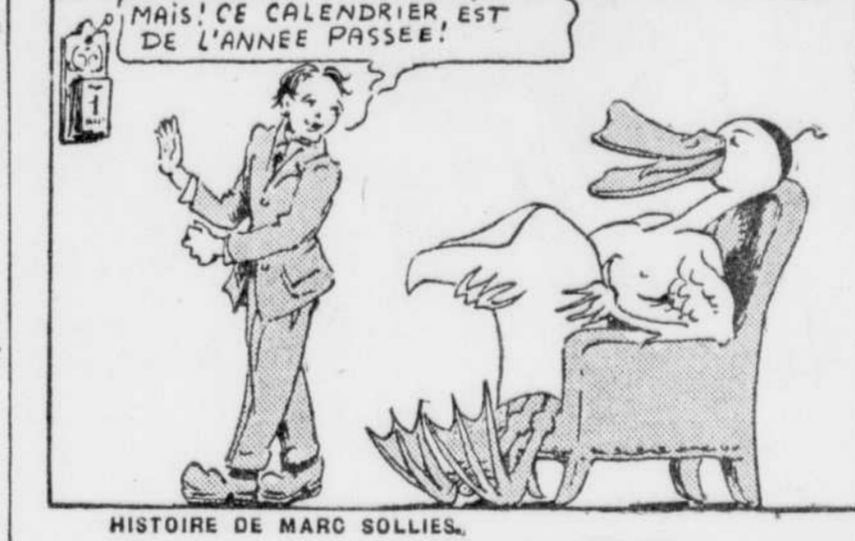
Depuis, j'aime « Pouf » encore davantage.

Jacques Darcy (10 ans)

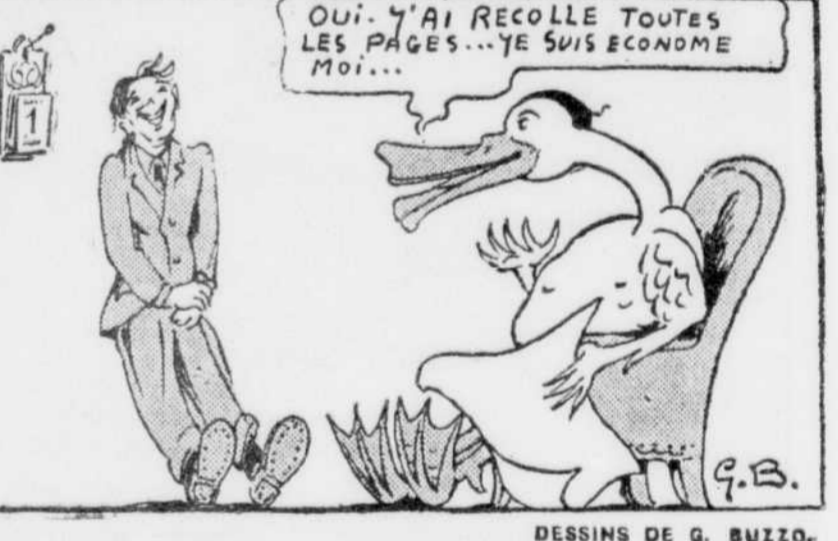
NOS POUPÉES S'AMUSENT

Nous cousons feuilles de fusain Avec des aiguilles de pin. On en fait couronnes, guirlandes, Des petites et de plus grandes.

BÉBÉ-PHÉNOMÈNE EST ÉCONOME



HISTOIRE DE MARC SOLLIÉS.



DESSINS DE G. BUZZO.

Les souliers

Conrad était un pauvre chevrier. Son salaire était si modique, qu'il n'y trouvait pas même de quoi s'acheter une paire de souliers.

PAUVRE BLAISE

— Par — La comtesse de Ségur

No 29

Blaise se prosterna à terre, se releva, essuya ses yeux bouffis de larmes, fit un grand signe de croix, et se retournant pour s'en aller, il aperçut le comte et ses enfants.

Hélène Tu n'as donc plus peur de papa, Blaise?

Blaise Peur? Vous voyez si j'en ai peur, Mademoiselle Hélène. Peur? Peut-on avoir peur de ceux qu'on aime tant?

— Je te remercie de ta prière, mon cher enfant, lui dit le comte en lui serrant les mains.

— Vous m'avez entendu! dit Blaise en rougissant. J'ai donc parlé tout haut?

Le comte Pas tout à fait haut, mais assez pour que nous t'ayons entendu.

Blaise Monsieur le comte, je viens de promettre au bon Dieu de ne rien faire de ce qui pourrait déplaire à Mme la comtesse; non seulement je ne chercherai pas à voir souvent M. Jules et Mlle Hélène, mais encore je les éviterai, je les fuirai, s'il le faut...

Jules Nous fuir? Ah! Blaise, tu ne m'aimes donc pas?

Blaise Si vous saviez ce qu'il m'en coûte, cher monsieur Jules! De grâce, je vous le demande avec instance, n'ébranlez pas ma résolution; aidez-moi, au contraire, à la tenir. Mais voici la pensée que m'a suggérée le bon Dieu, ou tout au moins mon bon ange. Monsieur le comte n'est pas obligé d'obéir à Mme la comtesse, lui qui commande, qui est le maître. Alors, monsieur le comte, vous viendrez me voir, et vous amènerez quelquefois M. Jules et Mlle Hélène, n'est-ce pas? Pardonnez-moi si j'en demande trop; c'est que je ne vous cache pas mes pensées, et il me semble que celle-ci n'est pas

pent en route.

Jules Oh! moi, je m'échapperai bien sûr, mais ce sera pour courir au-devant de Blaise.

Le comte Quand nous viendrons te voir, ce sera toujours de midi à deux ou trois heures.

Blaise C'est au mieux, tous les jours je vous attendrai; quand je ne vous aurai pas vus, je vous espérerai pour le lendemain.

Le comte Et je crois que tu ne seras pas souvent trompé dans ton attente, mon ami!

XVII

LA CORRESPONDANCE

«Une lettre pour M. Blaise», dit un jour le facteur en présentant à Anfry une lettre sous enveloppe, avec un beau cachet.

Anfry prit la lettre et la remit à Blaise, qui s'empressa de la déchiffrer tout surpris d'en recevoir une.

«C'est de M. Jacques, s'écria-t-il en regardant la signature.

— Ah! voyons donc! Que te dit-elle?»

Blaise lut tout haut: «Mon cher Blaise, il y a si longtemps que nous nous sommes quittés que tu m'as peut-être oublié; mais moi, je pense souvent à toi et je t'aime toujours. Quand je suis parti, j'écrivais si mal et si lentement que je ne pouvais pas t'envoyer de lettres; à présent, j'ai neuf ans, je tra-

vaille beaucoup et je commence à devenir savant. Il est arrivé une chose très drôle chez un monsieur qui demeure près de chez nous: sa maison a brûlé (ce n'est pas cela qui est drôle, comme tu penses); après l'incendie, toutes les souris sont devenues blanches; il y en avait beaucoup, et il y en a encore une quantité; avant, elles étaient grises, comme toutes les souris. Papa ne voulait pas le croire; alors M. Roussel a attrapé des souris avec un petit chien qui est très habile pour cela, et papa et moi nous avons vu que toutes les souris attrapées étaient réellement blanches. — Je m'amuse assez, mais pas tant qu'avec toi; je n'ai pas un seul bon camarade bon comme toi; ce qui est singulier et très désagréable, c'est qu'ils sont tous un peu menteurs; quand ils ont fait une sottise, ils ne veulent jamais l'avouer, et ils disent: ce n'est pas

moi. Moi je continue à toujours dire la vérité, comme tu me l'as conseillé, et tout le monde me croit. Ecris-moi quand tu dois faire ta première communion, et quel jour ce sera, pour que je pense à toi et que je prie pour toi ce jour-là. Dis-moi aussi ce que tu fais, si tu es heureux, si les enfants du monsieur qui a acheté notre château sont bons pour toi, s'ils t'aiment. On a dit à papa l'autre jour que le monsieur lui-même était méchant; cela m'a fait peur: pour toi, mon pauvre Blaise, toi qui es si bon. Ne va pas chez lui s'il est méchant; il te ferait du mal. — Raconte-moi ce que tu fais, et pense souvent à moi, comme je pense souvent à toi. Adieu, mon cher Blaise, je t'embrasse de tout mon cœur; embrasse pour moi ton papa et ta maman.

«Ton ami, Jacques de Berné.»

«Quelle bonne lettre! s'écria Blaise. Il ne m'oublie pas, ce pauvre M. Jacques! S'il m'avait interrogé l'année dernière sur ce qu'il me demandait aujourd'hui pour M. le comte et ses enfants, j'aurais été bien embarrassé de répondre; mais aujourd'hui... c'est différent!... Il y a une chose, dans la lettre de M. Jacques, qui me paraît drôle, comme il le dit lui-même, ajouta Blaise en riant, c'est qu'un incendie ait pu changer la couleur des souris.

Anfry C'est pourtant très possible, car j'ai entendu raconter bien des fois à ton grand-père, qui a été soldat sous l'empereur Napoléon Ier, que, lors de l'incendie de Moscou, en 1812, quand on est rentré dans les maisons que le feu n'avait pas atteintes, toutes les souris qui couraient au travers étaient blanches comme des lapins blancs.

Blaise C'est singulier que la frayeur puisse produire un pareil effet sur des animaux.

Anfry Vas-tu répondre à M. Jacques?

Blaise Oui papa, aujourd'hui même, je n'ai plus à espérer de visite de M. le comte ni de M. Jules; ainsi j'ai bien le temps.

Anfry Tu lui diras que nous lui présentons bien nos respects et nos amitiés.

Blaise Je n'y manquerai point, papa. Et Blaise, prenant du papier, une plume et de l'encre, fit à Jacques la réponse suivante:

«Mon cher Monsieur Jacques,

«J'ai été bien heureux et bien surpris de votre chère et aimable lettre. Je vous en remercie de ne pas m'oublier; moi aussi, j'ai bien pensé à vous, et j'ai plus d'une fois pleuré en y songeant. Je me suis consolé par la pensée que c'était la volonté du bon Dieu que nous fussions séparés, et que c'est le sacrifice qu'il me demande pour ma première communion.

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE (30)



La police a rassuré les visiteurs craintifs qui s'étaient réfugiés dans les cages. Les singes ne sont pas dangereux... Et M. Legigot, aidé de tante Amélonde, de Mlle Rebidon, de Frimousset et de quelques gardiens, ramène au bercail la plupart des évadés...



Hélas! quand 1.200 singes se sont répandus en même temps dans la vie civile, il est difficile de se flatter de s'en débarrasser en quelques heures. Il en reste toujours un peu partout... Et tante Amélonde et ses infortunés amis ne peuvent plus faire un pas sans tomber sur un singe!...

(à suivre)



JACQUES-DE-LA-JUNGLE

par **ALEX RAYMOND**



Jacques-de-la-Jungle a consenti à accompagner le major Bardou aux îles Palaos, après avoir appris qu'il y avait un léopard dans le voisinage. Le sentier est assez frais, Tuan. Il faudrait envoyer des rabatteurs.



Bien, Kolu. Lill, le major Bardou et moi allons prendre nos positions dans la clairière. Vous l'enverrez de notre côté.



Les rabatteurs se disséminent dans la jungle sur une grande étendue, et convergent vers la clairière, en battant du tambour et en criant.



Cherchant à fuir ce bruit affolant, le léopard se dirige vers l'endroit où sont les chasseurs.



Pendant ce temps, le garde du corps de Bardou quitte les autres rabatteurs et retourne au bord de la clairière, restant dissimulé derrière un arbre. Mais Kolu, toujours aux aguets, le suit de près.

A suivre

Copyright 1938, King Features Syndicate, Inc. All rights reserved.

Flash Gordon

Registered U. S. Patent Office

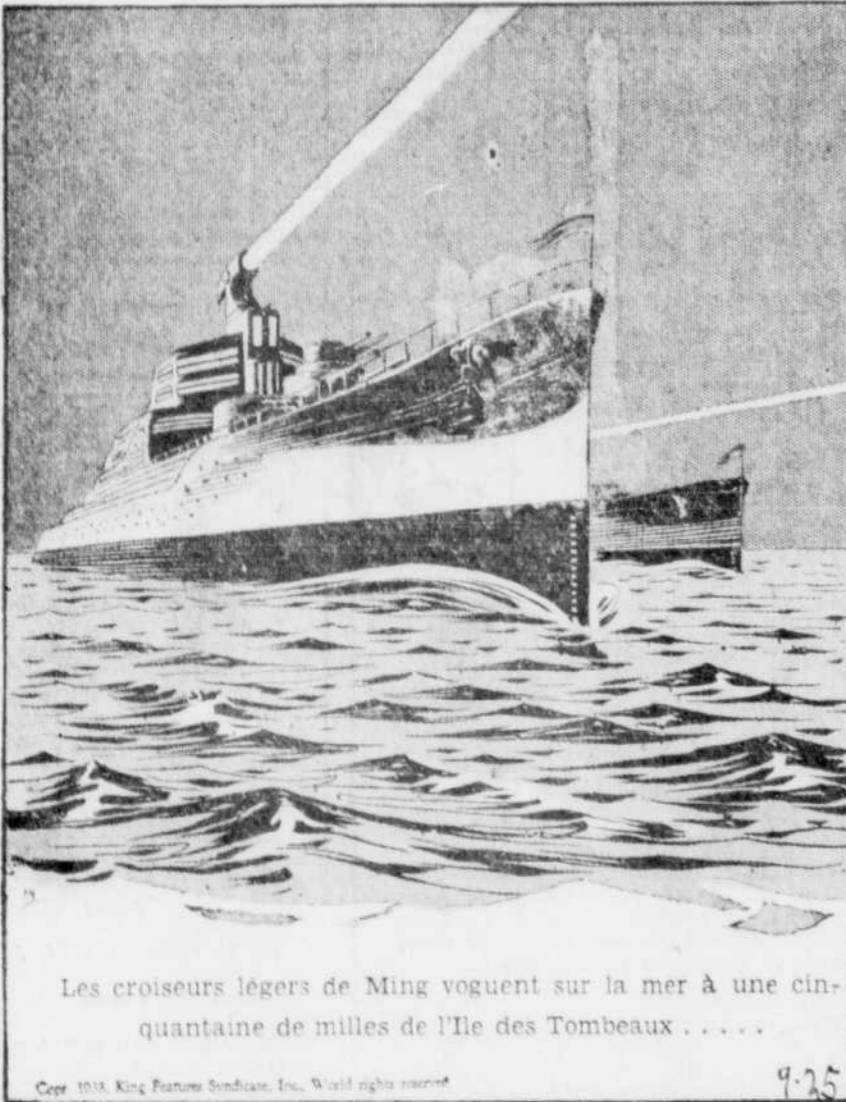


Flash et les Hommes-Libres s'enfuirent vers un rivage désert et font couler leurs embarcations pour empêcher qu'on les découvre.

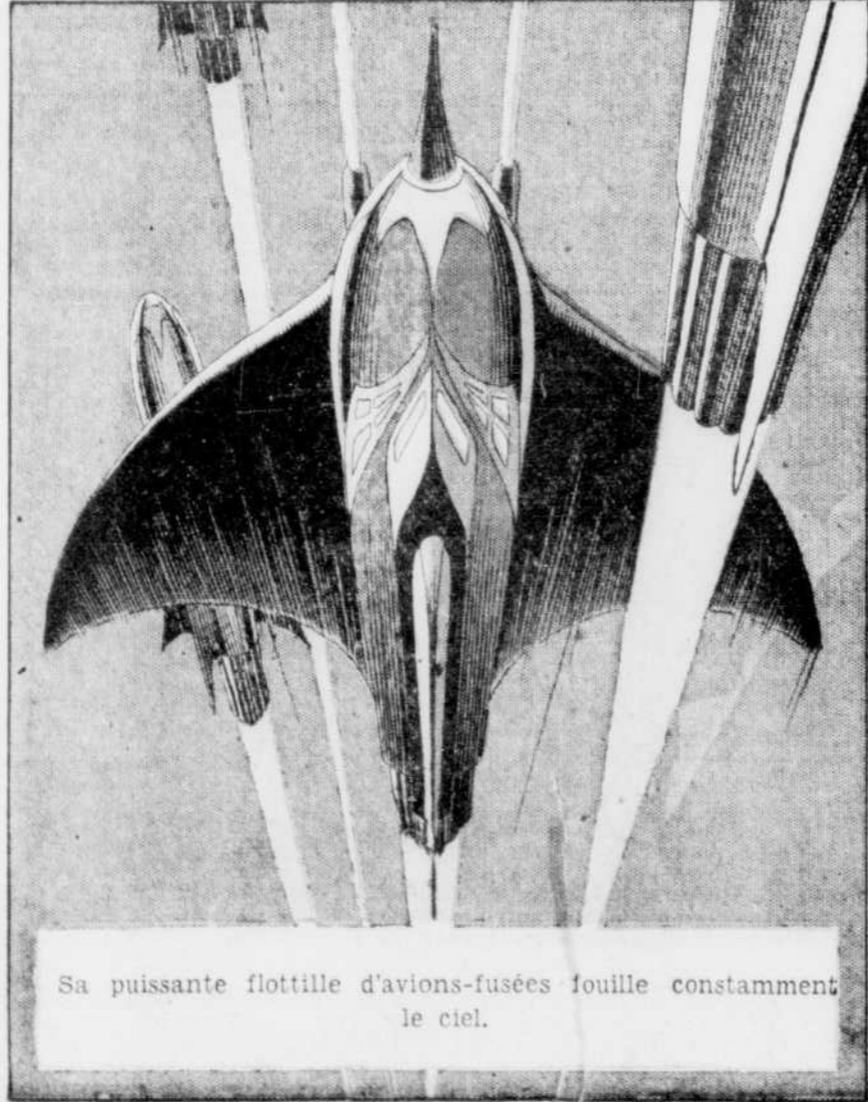


Pendant ce temps, aux quartiers-généraux de l'armée, Ming est informé de la fuite de Flash de l'île des Tombeaux.

"Je suis prêt à offrir un royaume et un million de mingols d'or à celui qui pourra capturer Flash Gordon, mort ou vivant!"



Les croiseurs légers de Ming voguent sur la mer à une cinquantaine de milles de l'île des Tombeaux



Sa puissante flottille d'avions-fusées fouille constamment le ciel.



J'aimerais tenter de pénétrer plus avant dans l'île, mais comme le jour va bientôt paraître, on nous découvrirait sûrement. J'essaierai ce soir.

Semaine prochaine : LA RECOMPENSE D'UN TRAITRE

Si vous exigez la perfection

dans vos travaux d'impression, adressez-vous tout de suite à un atelier où chaque employé est spécialiste en son domaine.

LE SERVICE D'IMPRIMERIE

LE "SOLEIL - L'ÉVÉNEMENT"

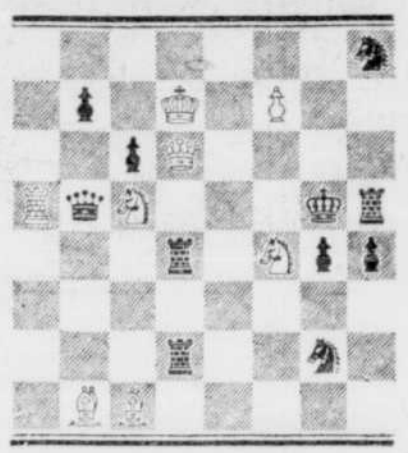


DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT. Il se fera un plaisir de se rendre immédiatement à votre bureau, afin de vous faire toute suggestion désirable - et vous soumettre nos estimés. Adresse : LE SOLEIL - L'ÉVÉNEMENT, Québec (téléphone : 7131).

LE JEU D'ECHECS

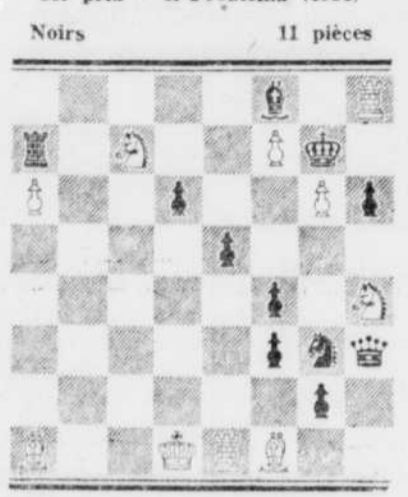
pour toute information concernant le jeu d'echecs, faire parvenir la correspondance...

DEBUTS FERMES, DEBUTS DEMI-FERMES, Gambit Dame, Defense Alekhine, Defense Caro-Kann, Defense Dudapest, Contre-gambit de la dame, Defense slave, Bogoloubov, Euwe, PROBLEME No 70, Par M. M. Segers, 3e prix - II Problema (1934), Noirs 10 pieces



Blancs : 9 pieces, MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 71, Par M. G. Bonsirven, 1er prix - II Problema (1934), Blancs 11 pieces



Blancs : 10 pieces, MAT EN 2 COUPS

Solutions pour la semaine dernière, PROBLEME No 68, PROBLEME No 69

Dans les Coulisses D'HOLLYWOOD

Par HARRISON CARROLL, Copyright 1938, Central Press Canadian

Hollywood. — Lumières ! Caméras ! Action ! Dans une bataille avec la Paramount, George Raft a été perdant...



C'est une grande chance pour Nolan, et l'atmosphère des décors de tragique, pendant que les caméras enregistrent la première scène du film.

Dans cette scène, on voit un bateau enlisé dans la boue de la rive du fleuve Mississippi. Nolan et un groupe d'hommes travaillent désespérément à le dégager.

Nolan et les autres acteurs en ont jusqu'aux chevilles et se meuvent avec difficulté. Cela dure à peu près une demi-heure. Finalement, les acteurs doivent se reposer.

— "Cela me fatigue un peu", dit-il. Quand Paramount m'a fait dire qu'elle me donnait ce rôle, j'étais

au lit, malade de la grippe. Je n'ai pu me lever qu'hier soir. Cependant, quand le directeur lui en donna l'ordre, il retourna volontiers reprendre son jeu harassant.

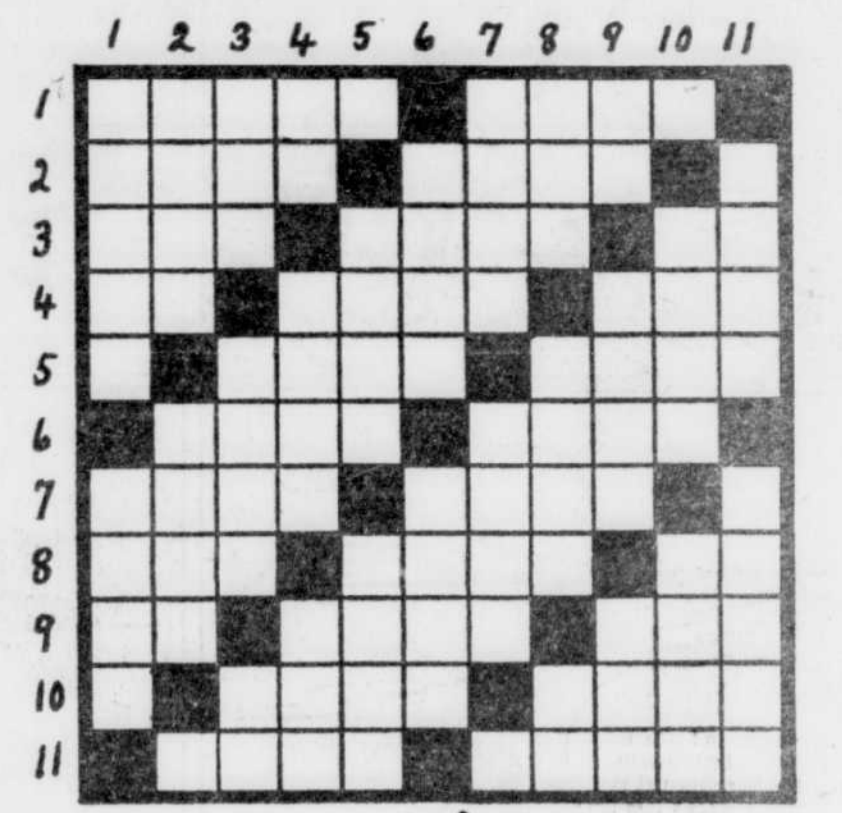
Avec les grandes productions l'atmosphère est toujours tendue dans le studio. "Torchy Blane en Chinatown" en est un frappant exemple. La première scène de ce film se passe dans une station de police. Glenda Farrell, qui joue le rôle d'un reporter, arrive au bureau du sergent, George Guhl, et lui demande ce qu'il y a de nouveau dans le monde du crime.



Jean Parker et John Beal ont des rôles dramatiques dans "The Arkansas Traveller". Beal a essayé de construire un appareil de radio à ondes courtes, mais il n'a pas réussi.

Quand le directeur Al Santell a approuvé l'exécution de cette scène, Bob Burns, qui avait observé le jeu, dit : "Ces jeunes font très bien. Ils promettent réellement."

Mots croisés



HORIZONTAL, 1-Ouvrier qui fait des constructions en pierre - Siège étroit et long, 2-Sorte d'al patesaux de l'Amérique tropicale, 3-Adj. possessif, 4-Verbe de lieu, 5-Air, mélodie - Eau-de-vie de bonne qualité, 6-Entrave qu'on attache au paturon des chevaux - Ancienne mesure de longueur, 7-Couvert de poils - Sommet d'une montagne, 8-Mesure agraire - Recueil de lois - Pronom démonstratif, 9-Art, contacté - Augmentation, croissance - Genre de Mahomet, 10-Partie du jour - Ancien état voisin de la Chaldée

Solution du problème de dimanche dernier, 7- Première pousse d'un grain - Personne qui aide, 8-Vieux - Exhale des vapeurs - Conjugaison, 9-Lac du Soudan - Bénéfice fait au milieu du jour - Bière anglaise, 10-Sorte de roquillage marin - Paris, coterie (Fig.)

--- RIONS UN PEU ---

A Moscou, un vieux paysan à genoux, prie devant l'icône de Sainte Iverskaia. Vient à passer un des grands chefs communistes. — "Quoi, vieux, tu pries ? — Oui, petit père, je prie. — Tu pries, pour nous, bien entendu ? — Oui, petit père, je prie pour vous. — Ah ! Tu vois ta religion ! Tu pries maintenant pour nous comme autrefois tu as prié pour le tzar. Eh bien ? est-ce que ça t'a réussi. — Oui, on l'a tué.

LA COLLECTION DE NAPOLEON

(Napoléon est le valet de chambre de M. Miette)

M. Miette. — Napoléon... Napoléon, voilà six fois que je vous salue et vous ne me répondez pas... Je ne vous savais pas dur d'oreilles ! Napoléon. — Je ne suis pas dur d'oreilles, monsieur, mais je n'ai entendu la sonnerie que la sixième fois... alors je me suis empressé d'accourir. M. Miette. — Heureusement que vous vous êtes empressé... sans cela, j'aurais pu sonner jusqu'à demain. Napoléon (respectueux). — Impossible, monsieur ! M. Miette (surpris). — Comment impossible ? Napoléon (encore plus respectueux). — Monsieur ne doit pas être sans savoir que lorsque monsieur m'embête trop avec sa sonnerie, je coupe le fil électrique ! M. Miette (fausse gaieté). — Je vous félicite de la liberté que vous prenez ! Napoléon. — Je prierais même monsieur de m'acheter un nouveau ciseau, celui dont je me sers habituellement s'est cassé, hier, lorsque je me coupais les ongles ! M. Miette. — Bon, si ça vous amuse de couper les ongles et le fil électrique, je vous achèterai un ciseau ! Napoléon. — Je remercie monsieur, et je me permets de rappeler à monsieur qu'il devrait aussi m'acheter un pinceau ! M. Miette. — Hein, un pinceau, que voulez-vous faire d'un pinceau ? Napoléon (air mystérieux). — C'est pour ma collection. M. Miette. — Vous collectionnez les pinceaux, maintenant. Napoléon (l'air offensé). — Dieu m'en garde... (confidentiel) ... je collectionne les timbres ! M. Miette. — Ah ! vous... Oh ! c'est très bien cela Napoléon, c'est très bien ! Napoléon. — logne et des pastilles Machin que j'ai pris dans l'armoire de monsieur. M. Miette (affaire). — Vous ne croyez pas un peu de farine et de l'eau. Napoléon. — Et, monsieur... (il continue)... une fois que j'ai passé le pinceau dans la colle et la colle sur le timbre, je pose celui-ci sur mon carnet ! M. Miette. — Ça doit coûter cher un carnet de timbres ? Napoléon. — Je ne sais pas, moi je me sers d'un vieux album à photographies ! M. Miette. — Vous avez beaucoup de timbres, Napoléon ? Napoléon. — Je n'en ai que cinq-monsieur, mais il faut un commencement à tout ! (geste d'acquiescement de M. Miette) mais je compte y mettre des timbres de la Russie, de la Yougoslavie, du Pérou, du Japon, de l'Egypte, de l'Espagne. M. Miette. — Quels sont ces timbres qui ont l'honneur d'inaugurer votre collection ? Napoléon. — Des timbres-rabais, monsieur ! Texte et dessin d'Auguste Franco.



BRIOCHE SURPRISE !

— Venez ma chérie, nous allons en promenade. Quelle robe préférez-vous ? La rose ? Mais la bleue est plus légère et avec ce temps, elle est préférable... comment ! vous pleurez pour cela ? Fi donc ! Une grande fille de sept ans ! Taisez-vous vilaine, sinon je ne vous achèterai pas un sucre d'orge vert... à la bonne heure ! vous voilà gentille !... Ainsi cause Marthe Chantal avec sa poupée Lolotte, pendant que sa sœur aînée la regarde en haussant les épaules. — Nous allons bientôt partir Marthon, prévient doucement Chantal. Tu n'habilles pas ta poupée ? — Tu m'ennuies et ma poupée aussi, riposte brutalement Marthon. D'abord elle est affreuse ma poupée. Je préfère les blondes, mais naturellement, elle est brune. Tiens ! voilà ce que j'en fais ! Et mademoiselle Marthe prend sa fille, la jette à terre et se met à la piétiner avec rage. — Oh ! crie Chantal, oh ! méchant ! Elle se précipite pour empêcher le désastre, mais sa sœur la repousse durement. — Mêmes-toi de tes affaires ! Ma poupée l'appartient-elle ? Si je veux la briser, cela me regarde ! D'abord j'en voulais une blonde ! — Mais je t'ai offert de changer avec moi et tu n'as pas voulu... — On me donne toujours les plus vilaines choses ! crie Marthon hors d'elle. J'en ai assez ! Elle part en claquant la porte, et la douce petite Chantal relève la poupée et constate que le mal est irréparable. Le caractère de Marthe devient chaque jour plus odieux. Pourtant Chantal s'efforce de lui faire plaisir et cède toujours. Mais la méchante fillette n'est jamais satisfaite. L'heure de l'étude les réunit, Chantal s'assoit à sa place, prend son cahier, son stylo et commence son problème. Marthon en fait autant, mais au bout de quelques minutes commence à s'agiter et à grommeler. — Ce problème est stupide ! Je n'y comprends rien. Bien sûr, c'est moi qui ai le plus difficile ! c'est toujours comme cela. Et ce stylo ! Il n'écrit pas. La plume est tordue ! — Et mademoiselle Marthe lance avec rage son stylo sur son pupitre ! Horreur ! l'encre éclabousse tout ! Son livre de problème est maculé. Son cahier gâté ! — Venez goûter mes enfants ! Mais des que l'un d'eux soufflera, le bouchon lui sautera au nez, chassé par l'air que son souffle aura comprimé dans la bouteille !



BONS MOTS

Moi, quand je serai grand, j'irai à l'école de technique. — Et toi, Pierrot ? — Pierrot, sans hésiter : — Je choisis l'école buissonnière !

LE BOUCHON RECALITRANT

Couchez une bouteille horizontalement ; placez à l'entrée du goulot un tout petit bouchon de pharmacie et demandez à vos camarades quel est celui d'entre eux qui parviendra à faire entrer le bouchon dans la bouteille en soufflant dessus. Tous s'esclafferont, tant la chose leur paraîtra aisée



JE NE VEUX PAS ADMIRER MES MAINS !

— Solange ! La cuisinière est un peu en retard. Veux-tu lui aider à préparer ses légumes ? — Je n'irai pas ! hurle Solange en pleine révolte. Je ne veux pas être ridicule et avoir des mains affreuses pour jouer du piano et... Une fille bien méritée arrête les doléances de la petite fille. Elle se sauve dans sa chambre furieuse. Dans l'escalier, elle croise son frère : — Dis donc ! Solange, j'ai un bouton de ma veste dé cousu. Veux-tu me le remettre ? Tu serais gentille... — Ah ! ça !... me prends-tu pour ta domestique. Recoude-le toi-même bouton ! J'ai autre chose à faire. Elle traverse sa chambre en grommelant, entre au salon et s'installe au piano. L'étude du piano est la seule à laquelle Solange consent. — J'ai l'âme musicienne ! a-t-elle déclaré un jour à son papa qui lui a ri au nez. — Tu es une petite pécore qui veut être admirée et qui se rend parfaitement ridicule ! En effet, si la petite fille exécute assez bien de difficiles morceaux, ses mines prétentieuses et les soins excessifs qu'elle prend de ses mains provoquent l'hilarité. Reproches et punitions n'y font



rien. Solange demeure étrangère à tous les travaux du ménage. Un jeudi, sa maman l'appelle : — Solange, je suis un peu souffrante ce soir. Je ne pourrai t'accompagner chez ton amie Suzanne. Ce sera pour jeudi prochain. Vous croyez que Solange va s'inquiéter du malaise de sa mère ? — Je veux aller chez Suzanne ce soir ! On doit jouer du piano et... — Veux-tu obéir ? Maman triste et lasse rentre dans sa chambre. Mais Solange ne veut pas renoncer à sa promenade. — J'irai toute seule. Seulement, en auto, il faut 10 minutes. A pied, ce sera assez long... et il y a un pé-

LA FAMILLE FRIC

Les héros publics numéro un

PAR SOL H

Après avoir empêché L'Etrangleur de se noyer, les garçons l'attachent pendant qu'il est encore évanoui. Quand le bandit reprend ses sens et se voit lié, il tâche de les apitoyer sur lui en leur racontant des mensonges.

Tu es un bon petit garçon. Tu savais bien que je te ferais pas de mal.

Soudain, le radeau va se heurter sur une souche.

Peux-tu t'en revenir, Toïnon ? Je n'ai rien à te jeter !

Le courant m'emporte plus vite que je peux nager. Qu'est-ce que je vais faire ?

Tâche de tenir encore deux secondes, petit.

Te voilà sauvé, mon garçon. Nous l'avons vu de la rive, et nous sommes arrivés juste à temps. Nous allons maintenant aller secourir ton camarade.

Ca bat quatre as ! N'ont-ils pas capturé L'Etrangleur, l'homme que tout le pays cherche ! Vous aurez une récompense de 1.000 dollars, pour votre capture, mes petits amis.

Fenonce ! Je ne pourrai pas atteindre le radeau et la rive est trop loin !

Vous avez été braves, mes garçons, pour capturer ce dangereux criminel, et vous méritez sûrement une récompense. Et maintenant, nous allons vous faire donner des vêtements pour que vous puissiez retourner chez vos parents.

... et grâce à l'exploit héroïque de ces deux jeunes garçons, L'Etrangleur a pu de nouveau être capturé et ...

Qu'est-ce qui te tracasse, Pitou ?

Je pense à la volée que je vais attraper quand je serai à la maison, pour cette escapade !

Comment faire passer une carte à travers la table. Faites choisir une carte par quelqu'un dans un paquet. Placez cette carte sur le dessus du paquet, que vous mettrez sur la table, près du bord, face en bas. (En même temps, nouillez le dessus de votre main avec votre langue, sans qu'on s'en aperçoive.)

ESSAYEZ-CA!

Frappez du revers de votre main le paquet de carte, puis portez vivement votre main sous la table, faisant semblant ensuite d'en retirer la carte, qui aura adhéré à la main.

W.A. Carlson 9-25

Les CHEVALIERS DE L'AIR par Hal Forrest

IL SEMBLA A TOMMY QUE DES SIECLES S'ETAIENT ECOULES AVANT QUE LUI ET SKEETER ARRIVENT DANS LA VALLEE ET QUE LE PILOTE, D'UNE VOIX PLEINE D'APPREHENSION, CRIA LE NOM DE BETTY-LOU. IL N'OBTINT PAS DE REPOSE. IL REPETA DESOPEREMENT SON APPEL, SKEETER SE JOIGNANT A LUI, ET LES ECHOS LE REPETERENT DANS L'ETROITE VALLEE. PUIS ON REPENDIT A LEURS CRIS DE L'AVION, ET ILS VIRENT DES LUMIERES VENIR DE LEUR COTE.

Nous cherchions aussi Mlle Barnes ! Elle est disparue depuis quelque temps.

Il faut la trouver. Allez chercher des tisons dans le feu de camp !

Des lumières viennent, Tom !

Attention ! C'est peut-être un piège !

Où peut-elle être ?

Je l'ai trouvée !

YIP ! YIP ! YIP !

Je vous demande pardon, M. Trevor, mais vous savez ce que le docteur a dit ...

... au sujet du danger qu'il y avait à sortir pendant la nuit. C'est mauvais pour votre bronchite, monsieur ...

Oui, il est un peu tard ! Eh bien, Jacques, tu pourras au moins dire que j'ai fait ... er ... un héroïque effort pour retrouver la jeune dame ...

Bien, monsieur !

Hal Forrest

Je l'ai trouvée !

BETTY - LOU ! BETTY - LOU !

BETTY - LOU ! BETTY - LOU !

Hal Forrest

L'ÉVÈNEMENT journal de l'élite

de facture sobre - impeccable quant à sa tenue littéraire et à son information

est votre premier contact matinal avec le monde extérieur

LISEZ-LE CHAQUE MATIN